

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)® [Ouvrages complémentaires](#)[Collection](#)[Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ](#)[Collection](#)[1581c. - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Christophe Plantin](#)[Item](#)[1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library](#)

1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library

Auteurs : Barrefelt, Hendrik Jansen

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

49 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1399

Titre longLE LIVRE // DES TESMOIGNAGES // DV THRESOR CACHE // AV CHAMP : // Declarants // Les secrettes merueilles de Dieu, comprinses au // fonds du cœur de l'homme : ausquels tous les saints de Dieu aïgnent ou r'envoyent par voix cou- // uertes, jusques à la clarté de l'essentielle lumiere : // ET AVSQUELS SE TESMOIGNE ET // distingue, la celeste essence, en laquelle Dieu vit avec tous ses spirituellement affectionés ; // & l'essence naturelle, en laquelle toutes ames // naturelles vivent : // Toute vaine election aussi que l'homme tient // ou estime pour sainteté, & pareillement la // dissolution paganique y sont descubertes // à la lumiere de Christ : // Et d'auantage tout ce qui semble estre fort // esloigné, y est démontré estre fort proche. // Comprins en huit parties traduittes // du Flameng.
Imprimeur(s)-libraire(s)[Plantin, Christophe]
Date1581c.

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteVatican (Va), Vatican Apostolic Library,
R.G.Teol.IV.2094

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Vatican Apostolic](#)

Library

Sources de la numérisationVatican Apostolic Library

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- La numérisation a été effectuée à partir d'un microfilm.

Autres exemplaires localisés

- Amsterdam (Nl), Universiteitsbibliotheek VU, [XC.00384](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, [R 54. 22](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, [A 1562 I](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Vatican Apostolic Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Barrefelt, Hendrik Jansen, 1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library, 1581c.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1399>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 07/02/2017 Dernière modification le 09/09/2024

LE LIVRE
DES TESMOIGNAGES
DV THRESOR CACHE
A V C H A M P :

Declarants

*Les secrettes merueilles de Dieu, comprises au
fonds du cœur de l'homme: ausquels tous les saints
de Dieu assignent ou r'enuoyent par voix con-
uertes, iusques à la clarté de l'essentielle lumiere:*

ET A V S Q V E L S S E T E S M O I G N E E T
distingue, la celeste essence, en laquelle Dieu
vit avec tous ses spirituellement affectionés;
& l'essence naturelle, en laquelle toutes ames
naturelles vivent:

Toute vaine election aussi que l'homme tient
ou estime pour saincteté, & pareillement la
dissolution paganique y sont descouuertes
à la lumiere de Christ:

Et d'auantage tout ce qui semble estre fort
esloigné, y est demonstéré estre fort proche.

Comprins en huit parties traduittes

Auec les originaux du Flameng.
Prin des 30 Junij 1607

*uiv. C nababaptistings. ocently. on ggnatibng
toppemibng. Et plars de blasphemes hojournes. Et
suprises agny n'a cén attentimnt. Et des de ronds doctimes*

Assemblez vostre Thresor au ciel, & non sur la
terra: Car où est vostre thresor, là est vostre
cœur. Matth. 6.

Nous portons un precieux thresor en vaisseaux
de terre. 2 Cor. 4.

Urayement tu es un Dieu caché, toy Dieu d'Israël.
Esaïe 45.

Grands & innumerables, ô Seigneur, sont tes in-
gemens! Sapien. 17.

O combien profonde est la sagesse & cognoissance
de Dieu! Rom. 11.

LE CONTENV EN CHAVNE
DES VIII. PARTIES DE
CE LIVRE.

En la premiere partie se declare

La creation de la differente operation de Dieu des tenebres à la lumiere dedans l'homme, qui tend ou aspire à la parfaicte essence.

En la seconde se declare

Le descouvrement instructif des Esprits terrestres, qui font le degast dedans l'homme contre l'essence illuminée de Iesus-christ.

Item, Des menteries malicieuses, & de la scrupuleuse saincteté de la chair, par laquelle la conscience (sans qu'elle puisse recognoistre son erreur) est menée à toute perdition:

Avec Vne declaration de la difference d'entre le son vocal, & l'essentielle parolle du Seigneur.

En la troisieme se declare

La distinction d'entre l'esprit d'opinion & l'electiō fantasque prouenant du sang (que les non-illuminez tiennent pour saincteté; encores que ce ne soyent que apparences ou gestes infructueuses) & d'entre l'essentielle doctrine de Christ, qui s'inspire, & reforme pour fructifier en la vie vniforme.

En la quatrieme se declare

La conuersion de toutes images terrestres desuoyantes de Dieu, à l'image celeste, qui tend par son témoignage ou inspire à l'essence de Dieu, le tout selon qu'il est contenu dedans l'homme.

* 2

En la

En la cinquiesme se declare

Vne legale instruction de la Foy , & declaration sur
Nostre Pere, La salutation Angelique , & *Nunc dimit-*
tis. tirée des figures à la vraye essence.

Auec certaines prieres instructiues, & vne conclusion
pertinente sur le tout.

En la sixiesme se declare

L'ouuerture de toute seruitude ou propriété de la
chair contre la glorieuse liberté de Christ dedans
l'homme : où il pourra voir & sentir s'il vit en la li-
berté de Christ, où bien s'il demeure mort en la serui-
tude ou propriété d'icelle chair.

En la septiesme se declare

Le depart & separation d'entre les confederées li-
gues des esprits d'opinion; & d'entre les ministres ou
seruiteurs de Dieu, qui administrent l'vniforme vie
de Iesus-christ dedans l'homme: par laquelle la nature
diuine commence à se reposer.

En la huitiesme se declare

Le fonds des deux sortes de naissances & leur com-
bat pour leur vie.

Item: La cheute & releuement de la maison d'Israël,
& aussi de la singuliere natiuité de Iesus-christ, pour
la paix & salut. A propos de quoy s'insere la declara-
tion des commandements, & des deux testaments.

Toutes les choses susdictes ainsi qu'elles se com-
prennent dedans l'homme interieur.

**PREPARATION, OV IN-
TRODVCTION PAR L'ESPRIT
VNIFORME AV LIVRE DES TESMOI-
gnages des secretes merueilles de Dieu cachées au pro-
fond du cœur de l'homme.**

A



V Ous tous, qui ores estes aveugles, muets, & sourds, venez vous en maintenant à la parfaicte lumiere de la celeste essence; & faictes que par la force de la foy en Christ, les yeux de vostre veüe vous soyent ouuerts en l'esprit, afin de voir: Que les sourdes oreilles s'appliquent, à ouir l'interieure voix de Dieu appellante maintenant au cœur des hommes. Et que celuy qui est insensible estende sa main, pour en ceste derniere partie des temps, effectuellement voir, ouir, & palpablement taster en l'ame le thresor caché [le celeste ornement de la salutaire vie uniforme] & sa contre-essence ou ce qui luy est contraire; & que le muet apprenne maintenant à parler de langue spirituelle: à celle fin que par certains assurez tesmoins actuels, vn chacun puisse recognoistre le grand Dieu d'Israël (qui comme vne lumiere de vie ores se declare essentiellement en la vie uniforme de sa nature diuine) & viure essentiellement
2 à iceluy. Iceluy Dieu qui par la vertu de son essence gouuerne ciel & terre, & duquel les Prophetes ont dès le commencement du monde tesmoigné par l'esprit du Seigneur, & prophetisé l'ayant veu de loing en obscurité; iceluy mesme Dieu (dis-ie) s'est maintenant apparu en la lumiere de sa vie uniforme, & manifesté de pres au cœur de l'homme; afin que comme lumiere de la salutaire ou bienheureuse vie uniforme, il se demonstre essentiellement deuant les yeux clair-voyans à l'encontre des partiales ou diuisées tenebres de la mort, pour par sa diuine essence, & nature recognoistre, & reellement comprendre dedans l'homme ruiné ce qui est de son partage, comple-
3 xion, essence & nature. Car quand la diuine nature s'apparoist soy mesmes essentiellement dedans l'homme, & à la lumiere de la salutaire vie uniforme, sy faict cognoistre comme
† diuin

II PREPARATION, OV INTRODVCTION
diuin esprit qu'il est; il ne peut estre que tout ce qui est de diuine condition & nature dedans ce mesme homme ne se transforme avec la Deité, & se spiritualise en la vie vniforme.

Et tout ce que la diuine nature se declarant comme esprit 4
& essence dedans l'homme, ne se reforme ou consubstantie avec la Deité de Christ en la vie vniforme, n'est point de la condition ou nature diuine; parquoy il demeure (avec le choisissant esprit d'opinion, en la mort de dānation; sans participer à l'heureuse Deité de Iesus-christ; à cause qu'il ne se reforme, connature ou transpiritualise avec la vie de la nature diuine. Parquoy il se manifeste ainsi soy mesmes & donne à cognoistre à la lumiere de Christ, qu'il est connaturé & consubstantié en la terrestre contre-essence de Dieu: de mode qu'il luy faut receuoir en la chair le iugement de la iuste essence de Dieu sur ses terrestres diuisez ou variables sens, desirs, & plaisirs, à la mort & extirpation du monde peruers, qui sont les despraez desirs, appetits, & cupiditez de la chair. Et adoncques l'esprit & l'essence 5
de Christ viennent ils à tesmoigner (comme iadis,) Ores se faict le iugement du monde: Ores sera deietté le Prince de ce monde. Ce qui se fait, lors que l'vniforme vie de Iesus- 6
christ (par la mort, surmonte dedans l'humanité ruinée, & anichile la mort par la vie; & qu'elle separe la nature diuine d'avec la terrestre propre sensualité, qui tousiours a occis l'vniforme vie de Iesus-christ dedans l'homme terrestre, & qui par ce mesme propre sens (duquel la nature diuine a tousiours inculpablement souffert la mort, s'apporte iustement soy mesmes (par la dextre main de Dieu, la mort: ce qui se fera au iour du iugement de Christ, auquel s'accomplira la vengeance des iniques ou meschās. Lequel iour est le glorieux iour du Seigneur, 7
duquel tesmoigne S. Pol, Que ce mesmes iour fera, que toutes choses soyent claires en la lumiere de Christ, & rendra à chacun le salaire selon ses œuvres. Auquel la terrestre inique essence reçoit preallablement (par le iuste iugement du Christ de Dieu, la mort damnable pour son loyer: Et puis la nature diuine [le Christ de Dieu] (à laquelle les meschans ont parauant fait souffrir la mort, reçoit l'eternelle diuine heureuse vie pour son loyer: de maniere que par la lumiere, & par le iugement du Seigneur, il se manifeste en l'vniforme vie de la nature diuine, & donne à cognoistre dedans l'ame vne distinction d'entre la mort, & la vie; d'entre ce qui est celeste, & ce qui est terrestre.

Et.

- 8 Et ceste cognoissance, faicte par la lumiere, abandonne tout ce qui ne se reforme, ou connature, & spiritualise en la vie vniforme. Aussi est il impossible qu'aucune chose puisse consister ou demeurer prez de la cognoissance de la lumiere, ni pres l'vniforme vie de la nature diuine, si elle n'est de son essence, & partage. Pour cela les terrestres partiaux esprits ne desirent ils point approcher de l'vniforme vie: car elle leur apporte la mort de la terrestre vie partiale.
- 11 Mais quant à ceux qui sont de nature diuine, il ne leur est chose plus chere, ni agreable; que de pouuoir, avec tous les saints de Dieu, abandonner, & liurer leur ame à l'vniforme vie de Iesus-christ, affin d'estre inspirez, poussez & gouuernez par icelle. Car ils experimentent en leur ame, que c'est l'eternelle vertu ou puissance, esprit & essence du ciel, & de la terre, laquelle consistera eternellement ferme.
- 12 En laquelle vniforme vie de la nature diuine est totalement infus, compris, & transubstantie tout ce qui est diuulgue, & tesmoigne de la Deite [comme sont la Loy, & les Prophetes] & tout ce que pareillement sortira encores en lumiere, pour le seruice du genre humain. Et tout ce que n'est point transforme (pour estre vni en Dieu, selon la celeste verite en la vie de la nature diuine, n'est aucunement de l'eternite, pour pouuoir eternellement rester au salut en Dieu, & en l'homme: ains est contrainct, par l'vniforme vie de Iesus-christ, de prendre son abolition en la mort damnable.
- 14 Laquelle mort est l'essence de la terre gastee [le coeur terrestre] & le puits de l'abyssme; auquel tous terrestres sensuels esprits doibuent estre renfermez, seellez, & fermement attachez par le iuste iugement de Iesus-christ; à ce qu'ils n'espandent plus le sang des saints sur la terre.
- 15 Et puis quand ces terrestres esprits sont (par la dextre main de Dieu) condamnez à l'abyssme de la terrestre damnable essence, d'où ils sont montez; alors les celestes esprits descendus du ciel sen retournent ils pareillement au ciel.
- 16 Aussi, comme la generation diuine [le Christ de Dieu] descendue du ciel le tesmoigne, nulluy ne monte au ciel, que celui qui en est descendu. C'est la Deite de Christ, qui se cache des terrestres esprits au ciel, iusques à ce qu'elle ait abbatu ses ennemis, pour estre son marchepied ou l'escabelle de ses pieds.
- 17 Duquel ciel cache elle fait luire sa lumiere de la vie vniforme sur

IIII PREPARATION OV INTRODVCTION

me sur la terre : à celle fin que ses diuinement , & celestement affectionnez, qui (contre leur volonté , sont assis prisonniers es tenebres de la terre, puissent à la splendeur de la diuine lumie- re, sentir, & recognoistre les tenebres pour tenebreuses; & puis- sent voir le fils de Dieu [la fructification de l'essence diuine] as- sis dedans le ciel à la dextre de son Pere celeste , pource qu'il a vaincu ses ennemis. Et lors vient il à deliurer en la main 18

de l'homme obediēt les armes par lesquelles il est victorieux; à celle fin qu'iceluy puisse avec Christ vaincre aussi ses ennemis.

Lesquelles armes sont l'humilité diuine & humaine; qui (par 19 sa patiente supportance, peut, & sçait estaindre, & en souffrant vaincre toute chair en sa terrestre malice. Parquoy la lōganimi- ré de Iesus-christ demeure en l'vniforme vic de la nature diui- ne pour le salut des hommes. Et faut que les terrestres pro- 20

pre-sensuels esprits de la chair (par leur felōne cupidité de ven- geance , perissent en la mort de dānnation , & descendent à l'enfer. Ce qui (par la longanimité de Iesus-christ, donne 21

vne grande distinction dedans l'homme , pour sentir , & reco- gnoistre effectuellement dedans l'ame la mort , & la vie ; cha- cune par son essence. Laquelle distinction il ne peut reco- 22

gnoistre à droict ; si ce n'est, que de faict il s'abandonne patien- tement , & sous obeissance il liure son labeur ou œuure au Christ de Dieu ; & que par le mesme labeur il endure , que les yeux luy soyent ouuerts; & le cœur endurci humilié.

Car de sa generation terrestre, il est de soy mesmes opiniastre, 23 auëgle, sourd, muet, & destitué de toute cognoissance diuine; voire saisi & captiué des terrestres esprits de la chair pour ac- complir leur volonté. Mais d'autant que l'homme avec 24

sa comprehension & entendement ou intelligence appartien- nent au Dieu du ciel, & doiuent viure en son essence & nature diuine; pourtant vient ceste nature diuine à s'insinuer malgré les terrestres esprits dedans l'homme, & à luy tesmoigner; qu'il est prouenu de Dieu , & qu'il deuroit viure à icelle nature de Dieu, & non aux terrestres esprits.

Mais iacoit que l'humanité recoine le tesmoignage de la 25 Deité; si est ce que (de sa propre terrestre essence) elle n'a plai- sir ou desir, ni amour à la diuine nature : ains elle luy resiste par les terrestres esprits. Ce qui dure tout aussi long temps, qu'elle est d'accord ou consentāte aux mesmes terrestres esprits. D'oū procede, que (contre la iustice de Dieu) icelle humanité ruinée se char-

se charge l'ame de maintes oppressions ou calamitez, & miseres, & repugne à son salut [le Christ de Dieu.]

- 26 La diuine nature doncques voyât qu'elle ne peut auoir d'audience dedans l'homme obstiné, & trouuant qu'icelle aliée avec les terrestres esprits, s'esleue comme ennemie à l'encontre de la Deité, elle retire sa sainte patience, & supportante essence, & iuxte la complexion, & nature de sa patience, se cache derechef en son ciel, de deuant les terrestres esprits, desquels l'homme terrestre se laisse gouverner: & ainsi surattend elle l'homme au ciel de patience; iusques à ce qu'il ait receu en la conscience l'inquietude, & le mortel salaire des terrestres esprits: Parquoy il vienne à commencer de craindre la iustice de la nature diuine, & à aimer aussi quelque peu sa bonté.
- 27 Soubs laquelle crainte & amour il vient aucunement à conuertir son cœur des terrestres esprits [qui sont les desirs de la chair malheureuse] à la Deité celeste.
- 28 Puis quand la Deité s'apperoit de cela, adoncques excite elle son seruiteur Moïse retiré des eaux; par lequel il fait donner à l'homme la loy de iustice, de laquelle il est chastié, & reçoit en l'ame la crainte d'estre damné. Moyennant laquelle crainte de damnation il s'incline (par contrainte) soubs la loy de iustice.
- 29 Et puis quand la loy, & la peur de damnation ont accompli leur charge, & office l'une contre l'autre dedans l'homme; alors (par la foy, & l'esperance) suit la naissance de S. Iean, & de Iesus-christ selon la chair: laquelle, en souffrant, appareille & accoustre l'œuvre de Dieu dedans l'homme pour son salut.
- 30 Lequel labeur s'accomplist tât en la mort, qu'en la vie, iusques à ce que l'uniforme vie de l'esprit vienne à prendre la superiorité sur la mort & sur la vie. Laquelle uniforme vie est les reliques ou ce qui reste de toutes les operations de la nature diuine.
- 31 De maniere que là où l'uniforme vie n'est point encores (par l'operation de Iesus-christ), receüe pour le repos de l'ame, là n'a point aussi encores la nature diuine [le Christ de Dieu] eu quelque naissance, ni operation pour le salut de la vie.
- 32 Car icelle vie uniforme est le fruit, & la iustice procedante de l'operation de Iesus-christ, lequel fruit & iustice rend tesmoignage, que la Deité & l'humanité sont (par la fructification) operatiuement deuenus uniformes ou substantiels, & que par la vie ils ont conioinctement vaincu la mort.
- 33 Et lors l'humanité recognoist en ceste vie uniforme, que

VI PREPARATION, OV INTRODVCTION
me, que (comme S. Pierre l'acertene) la longanimité de Iesus-christ est son salut. Car la longanimité de Iesus-christ l'a préparée en patience, & attendue à salut; nommée iusques à ce qu'elle fust courue à fin de son ignorance. Cela est la grace de Dieu, par Iesus-christ, enuers l'ignorance de l'humanité.

E
Ceste grace de Dieu (prouenante de la lumiere de vie) auons nous (en ceste derniere partie des temps, goustee en l'ame par l'operation de Iesus-christ; & l'vniforme vie de la nature diuine l'a, pour vniformité de vie, establie ou confirmée en nostre humanité. Par laquelle mesme vie vniforme nous nous sommes apperceus; que le Christ de Dieu s'est effectuellement déclaré du ciel (où il a si long temps esté caché) dedans nous.

Par laquelle grace, & declaration apparus nous auons esté 2
poussés de ioye à tesmoigner en la lumiere de Christ, pour l'aduancement & seruice de la vraye vie vniforme des secretes merueilles de Dieu, & les publier deuant ceux qui sont encores assis en tenebres, & ont espoir en la lumiere de Christ: à celle fin que par ce moyen ils puissent apprendre à cognoistre (comme il appartient) les tenebres de la mort, & se conuertir des mesmes tenebres à la lumiere de la vie vniforme.

Et tout ce que nous en auons escrit, nous l'auons exprimé à 3
nostre simple pouuoir, tout ainsi que selon l'operation de Iesus-christ nous l'auons veu, & senti en leur propre effect ou action, & l'auons cogneu en l'ame: & si l'auons distribué en huit parties, desquelles nous auons faict vn liure De thresor, auquel les thresors, & secrets diuins (qui long temps ont esté cachés, se descouurent essentiellement: à celle fin que les successeurs qui se voudront aussi addonner à l'ouurage du Seigneur, puissent à leur soulas & ioye, recognoistre, & sentir en l'ame que l'esprit du Seigneur a aussi (par sa vie vniforme) déclarée (en ceste derniere partie des temps) la grace Chrestienne pour la reformation, & restitution du genre humain ruiné.

Lesquelles huit parties (comme il est dit) sont tesmoignées 4
par vniformité d'esprit en huit operations de la diuine essence; lesquelles toutes sont infuses, & consubstantiees en la vie vniforme. Desquelles operations, la premiere est la creation: 5
laquelle crée premierement ou retire la vie de la dissoluë rudesse ou brutiueté, & operatiuement l'inspire ou anime, & la produit

- 6 produit en veüe. La seconde operation, est le descouuement ou declaration; par laquelle la creation est descouuerte & expliquée ou mise en ordre, & maniere de seruir à edificatio.
- 7 La troisieme operation, est la lumiere de distinction; qui distingue dedans l'homme la vaine opinion de l'industrie terrestre, d'auec la salutaire doctrine de Iesus-christ.
- 8 La quatrieme operation, est la conuersion qui conuertist l'homme de toute terrestre imagination, & choix ou election de l'industrie, à la vraye essence de Dieu.
- 9 La cinquiesme operation, est l'humble essence de prier, par laquelle (en fin de la Loy) on vient (par la foy) à inuoyer le grand essentiel Dieu en son vniformité, & à le prier bien humblement pour sa grace, à fin de consoler l'ame.
- 10 La sixiesme operation, est l'essence, qui ouure, & faict essentiellement cognoistre toute seruitude ou propriété de la chair contrariante à la verité de Christ dedans l'homme, à fin de luy faire voir, & sentir, s'il vit en la liberté d'iceluy Christ, ou s'il est mort en la seruitude ou peculiarité de la chair.
- 11 La septiesme operation, est l'essence qui faict separer tous ligues esprits d'opinion, d'auec les ministres ou seruiteurs de Dieu (administrans l'vniforme vie de Iesus-christ) & retirer les vns des autres; d'où s'ensuit que la nature diuine commence à se reposer.
- 12 La huitiesme operation, est la perfection de la vie, à laquelle les sept operations (ayant paracheué leur ouuillage) se rassemblent, reioignent, & reforment en vn seul esprit, & lumiere: si bien qu'il ne se recognoist ou ne se trouue plus en l'essence de la vie vniforme (au ciel ni sur la terre) qu'un seul esprit vniforme: Par lequel esprit vniforme Dieu demonstre maintenant (en ceste derniere partie des temps, sa grace & misericorde enuers les decheutes lignées humaines, & les appelle & inuite de la terrestre diuision ou peculiarité, à l'vniformité de la nature diuine.
- 13 Par lequel moyen elles viendront auec nous s'esmouuoir en leur ame à remercier, & louer Dieu par son Christ. Car elles trouueront en l'essentielle operation de Iesus-christ, comment c'est qu'elles se doiuent conuertir à l'vniforme vie de la nature diuine: Et par ainsi se trouueront elles deschargées de tout vain inutile travail.
- 14 Car ceux qui des tenebres terrestres s'addonnent à la lumiere de l'operation de Christ, viennent premierement à estre deliurez ou affranchis des propres sensuels esprits, qui s'exercent

VIII PREPARATION, OV INTRODVCTION

en l'essence terrestre; de sorte que tels perdēt leur entiere puissance, de pouuoir pouffer l'humanité d'iceux à la malice.

Et ainsi viennent ils puis apres à estre deschargez de toutes industries historiales, qui separées de toute essence de la nature diuine, s'exercent es turbulentes ou diuisées tenebres, & apportent à l'ame de l'homme non illuminé tant d'inquietudes vaines, qu'elle vient à estre partialement agitée ça & là des terrestres obscures industries, tout ainsi comme si ce fussent flots incertains, & vacillantes vndes de la mer. Ce qui prouient, de ce qu'ils n'ont aucune operation, ni exercice en l'vniforme vie de Dieu. Mais quand à ceux, qui par la lumiere de Christ, s'addonnent à l'œuvre de l'vniforme vie de Dieu, ils acquierēt vn tel desir ou appetit, & amour au spirituel exercice du Seigneur, qu'il ne leur reste vn seul clin d'œil de temps, pour penser à autres choses inutiles ou qui ne puissent seruir à l'aduançement de l'ouurage de Dieu en la vie vniforme.

Auquel leur exercice ils ne s'esleuent iamais, comme repugnateurs à l'encontre d'aucun exercice, ou iustice que l'homme non illuminé par certain zeile sien, auroit mis en auant en sa simplicité. Non assurement: Si mal entendus ne sont ils point: ains ils s'esioiuent en l'ame, quand ils seulement apperçoient, & trouuent quelque zeile en l'homme: iagoit qu'il fust encores sans intelligence, ayans espoir que Dieu attirera encores ce mesme zeile, & l'establira en sa vie vniforme: par ainsi laissent ils à l'homme non illuminé tous zeles ou affectiōs, & exercices prouenans de simplicité auoir leur temps en leur façon de faire, se contentants de declairer (sous telles manieres d'exercices) l'vniforme vie de Iesus-christ en l'esprit: Laquelle est pour vray ce que tous exercices, & zeles ou affectiōs (à quoy l'homme est poussé pour approcher de Dieu) requierent, pourueu qu'ils soyent bien & deuēment exercés.

Lequel seruice & declaration de l'vniforme salutaire vie, que les enfans de l'essence mettent en auant, ils ne demonstrēt iamais par vne propre intention ou sensualité (selon les opinions, & choix ou election de la chair, pour par icelles dominer charnellement sur aucun. Helas non! Si audacieux ne sont ils pas contre la grace de Dieu: ains ils demonstrent seruiablement en toute obedience deuant leur Seigneur & Dieu, & chacun homme que Dieu leur achemine, la grace de Dieu, sans iamais la clore ou celer opiniastrement deuant qui que ce soit.

soit, qui par Iesus-christ cherche Dieu en la vie vniforme.

- 19 Car iouxte la fructification de la vie salutaire, ils sont seruiteurs de tous hommes, pour diuulguer la grace de Dieu; autant qu'il leur est possible de le faire par l'vniforme vie de Iesus-christ. Aussi recognoissent ils (avec saint Paul, qu'ils sont deuenus debtors de la grace de Dieu aux Iuifs [la propre sainteté en la chair] aux Grecs [la propre ou peculiere sagesse de la chair] aux Barbares [la brute incirconcision de la chair] & aux Gentils ou Payens [la dissolution de la chair] pour leur tesmoigner à tous la viuante Deité en la vie vniforme.
- 20 Et cela est le vif seruice de Dieu, lequel (en ceste dernière partie des temps, il dessert ou administre soy mesmes à salut par son Christ pour toutes ames de bonne volonté.
- 21 Par lequel ministere ou seruice le mesmes souuerain Dieu essentiel sera cogneu en sa vertu, & puissance par tout le monde. Ainsi qu'il est escrit: Que le monde vniuersel sera rempli de sa
- 22 gloire. Et tout autant qu'il s'en trouuera qui de cœur cherchent Dieu, iceux, par le diuin seruice de la vie vniforme, deuiendront tous vne seule sorte de peuple; voire vn cœur & vne ame, sans qu'ils demeurent plus diuisez pour les differences de l'election ou choix des hommes.
- 23 Car l'vniforme salutaire vie de Dieu satisfera (par sa nature diuine, à tous zeles ou affections & exercices, & reduira tous sens & pensées qui cherchent Dieu, à vne seule essentialité de vie. Tout ainsi qu'es iours passez toutes Loix & ordonnances (qui s'exerçoyent en diuerses manieres d'offices ou de seruices entre tous peuples, diuisez ou peculiars, furent accomplis & satisfaitz par l'esprit de Christ descendu du ciel, & reduits à vn
- 24 seul vniforme Christ & salut. Aussi n'est il pas de loix, ni de zeles ou exercices tant vertueux ou puissants, qui puissent sans l'esprit de Christ [l'vniforme vie] satisfaire au vif à l'homme ruiné, ou le reduire à la vie vnicque.
- 25 Car impossible est d'attoucher ou comprendre la parfaicte Deité, qu'en, & par l'vniforme salutaire vie de Iesus-christ.
- 26 Et ce pourtant qu'elle est la mesme essence viuante, qui par sa viue essence satisfait à ciel & terre; voire à la mort & à la vie; à fin de reduire le tout à l'vniformité de sa vie.
- 27 Car la salutaire vie de Dieu viuante essentiellement en la nature diuine, surpasse grandement ciel & terre, & tout ce qui est en iceux; & est le parfaict repos & ioye de l'ame, où Dieu

X PREPARATION OV INTRODVCTION

auec tous ses saincts, & celestes exercites sont contemplez viuants, & cogneus en la presence mesmes de la vie.

Et là où Dieu est ainsi (en la presence de la vie, recogneu au 28
repos & paix de l'ame; de là faut il bien que tous terrestres turbulents esprits s'en aillent à l'enfer: sans qu'ils ayent quelque pouuoir contre la vie de la nature diuine, pour l'induire à quelque inquietude, ou la perturber de quelque dissension.

Car c'est le viuant royaume de paix; lequel (au dernier des 29
temps, Dieu erige luy mesmes en sa sainte essence, l'edifie & bastist pour vnes reliques perpetuelles.

Et affin que ce mesme royaume de paix soit habité en l'vni- 30
formité de vie, iceluy Dieu conuoque de grace tous diuisez ou particuliers sens & pensees à cestuy sien paisible vniforme regne, & proclame à tous peuples dessoubs le ciel, qu'ils ayent tous à delaisser leurs diuisions ou partialitez de l'essence terrestre, & venir humblement à l'vniforme salutaire vie au royaume de Dieu, pour en ioye y viure la mesme vie: & (par la puissance d'icelle mesme vie) se cōuertir de tous ses sens & pensees à ce glorieux regne de Dieu, & y viure en vniformité.

Et tous ceux d'entre nous, qui obseruent ou prennent garde 31
en leur cœur à ce tesmoignage, & conuocatiō de Dieu pour par ce royaume de Dieu se rendre soy mesmes à la Deité en la vie vniforme; iceux sont prins du mesme Dieu pour ministres ou seruiteurs de la vie.

Et ceux qui par l'esprit de la nature 32
diuine sont alors poussez au ministere ou seruice de Dieu, ne fonderont ou establiront iamais leur ministere (qu'ils auront receu de Dieu, que sur l'vniforme salutaire vie de Iesus-christ; laquelle mesmes est Dieu: & par consequent n'ont ils qu'estriuer, disputer, ou tenser contre personne; fors que seulement contre la peruerse ou maligne essence. Car tout estrif, noise 33
ou discord qui se puisse esleuer entre les terrestres esprits, ne se

fait iamais à cause de la vie: ains à cause des vaines discordantes ou peculieres industries de la mort; là où l'un veut soustenir qu'il soit ainsi, & l'autre qu'il soit autrement. En quoy ils se demonstrent ne recognoistre aucune vie vniforme prouenante de Dieu. Car pour la vie nee ou engendree de l'vnisubstantialité ou de l'vniformité de Dieu, n'est il pas possible qu'aucū peust estriuier ou quereller, ne mesmes venir à discord pour icelle.

Quiconques ce soit doncques qui ait delibere d'heriter en 34
l'ame l'vniforme vie, doibt entierement delaisser ou quicter toutes

toutes variables ou pécülières questiōs de l'industrie terrestre, qui sont distraittes de l'vniforme salutaire vie de Dieu; & prédre seulement garde en son ame, à icelle vie vniforme: & ce sous l'obeissante longanimité de Iesus-christ. Car l'obeissante longanimité de Iesus-christ surmonte toutes les propres sensuelles questions de l'industrie terrestre. Ce que la huitiesme partie de celiure du Thresor demonstre suffisamment: Parquoy quiconques le lira en esprit (comme il appartient), fera suffisamment preaduerti, de contregarder son ame de la vaine inutile consolation des industries historiques, qui (pour estre de soy mesmes vaines & discordantes) induisent ou menent l'homme non illuminé à grandes alterations ou perturbations de l'ame, d'où il vient souuentefois à liurer corps & ame à la mort.

36 Laistà la mienne volonté, que l'vniforme vie de la nature diuine vint, en ceste dernière partie des temps, à estre si vertueusement cogneüe, & au vif praticquée par l'essence humaine, que les disputes ou dissensions de l'industrie terrestre peussent vne fois cesser entre ceux qui sont zelateurs de Dieu: & qu'ainsi Dieu & sa iustice vniforme fust vne fois cherché, & trouvé en la renouvellee vniforme vie de Iesus-christ, pour la chose meilleure prisable ou cherissable. Ainsi plusieurs ames ou vies deuiendroyent elles vne ame ou vie en Dieu.

37 Mais tout aussi long temps que (par la lumière de Christ), l'homme ne sent en son ame aucune distinction entre sa terrestre non illuminée industrie, & d'entre l'vniforme vie de Iesus-christ; il est impossible qu'il puisse estre desengagé ou deschargé des noises ou disputes, & perturbations ou inquietudes de la variable ou discordante industrie terrestre. Car il veut toujours preferer ou soustenir, & defendre sa bien sçauante industrie, par dessus la salutaire vie vniforme.

38 Et d'autant que les industries terrestres sont discordantes, & bandées les vnes contre les autres: pour cela sont elles subiectes à disputes, & noises terrestres; lesquelles il faut qu'elles persistent ou demeurent, iusques à ce qu'elles se rendent toutes à la salutaire vie vniforme, & qu'elles y soyent transformées. Et adoncques ceste vniforme vie de la nature diuine vient elle à oster ou mettre à neant ceste dispute industrieuse, & se fait la paix & concorde en l'vniforme vie de Iesus-christ.

39 Pour cela, esmeus d'une iuste amour de l'vniforme vie, preaduertifions nous vn chacun que de sa terrestre industrie (separée

XII PREPARATION OV INTRODVCTION

rée de l'vniforme vie de Iesus-christ, il n'entreprene pas de iuger des secretes merueilles de Dieu, que nous tesmoignons icy, comme s'il les entendoit bien.

Car les absconses ou secretes merueilleuses operations de 40
Christ ne peuuent estre iugées de la terrestre industrie par aucune charnelle, partiale ou diuisée essence ou forme, comme si elles fussent creatiues, ou palpables. Non pour vray: Ains tout autant que l'homme est reformé ou transubstantié es œuures diuines; autant peut il (par l'essence mesmes où il est) en iuger: voire soit essentiellement, figuratiuement, creaturellement, imaginatiuement, ou spirituellement. Car la Deité se voit de l'homme tout ainsi qu'est son regard.

De maniere que chacun qui tire sa veuë de l'industrie, cuide 41
bien au commencement qu'il soit tref-assuré ou certain. Mais toute sa certitude n'est autre chose que son imagination industrielle. Et tout aussi l'ong temps que l'homme est poussé de son industrie terrestre, il ne peut estre contenté ou satisfait de l'essentiel tesmoignage de Dieu. Car son industrie court tousiours au contraire, & veut que la chose aille tout autrement que l'esprit du Seigneur ne le produist en sa simplicité: si estce toutes-fois que iamais l'industrie ou ratiocination ne se peut mettre à repos. Il faut toutesfois (si l'homme veut estre sauué) qu'à 42

la fin du temps il se retire par necessité & oppression de sa turbulente industrie, & vienne à la simplicité de l'essence: Et alors commencera il premierement à noter aux tesmoignages de Dieu, & d'aspirer à iceux. Car iceux (hors de l'industrie terrestre) luy descouuriront tout son estat, & le luy proposeront nu 43
deuant ses yeux. Ce qui luy fera perdre toute curieuse maniere de l'industrie terrestre, & prendre seulement garde à la parfaite pure & simple essence de Dieu: regardât beaucoup plus à l'illumination ou declaration essentielle de la vie vniforme, qu'à l'imperfection des tesmoignages qu'il pourroit penser ou aduifer par l'industrie: de sorte qu'il dira d'iceux tesmoignages comme l'aveugle nay, qui fut illuminé par le ministere de Christ: Quel il est ne sçay-ie point: Mais ie sçay ceste chose: Que i'estois aveugle, & que maintenant ie voy.

Qu'yn chacun doncques regarde seulement à l'illumination 44
ou declaration de ces presents mysteres ou secrets de la vraye essence, & non à la partiale imagination de son industrie, qui preiuge toutes choses à destruction, & les meine à diuision ou dissension.

- 45 diffension. Et d'autant que nous auõs senti en nostre ame, la variable diuifée ou partielle destruction ou dissipation, & l'y auons cogneuë iusques au mourir : pource d'une ame bien-volontaire liurons nous nostre cœur, & courage à la simple essence de l'uniforme Dieu: afin d'estre deschargez des diuers inutiles trauaux de la mort, que la terrestre industrie amaine à la vie; & prions le Dieu viuant, Qu'il luy plaise conseruer nostre cœur, ame, & courage en son repos uniforme: de maniere que ne nous mettions en combat inutile contre l'industrie terrestre, pour (par quelque maniere de dispute, combattre avec icelle des variables, discordables ou partiales terrestres electiõs,
- 46 qui de soy mesmes sont vaines. Laquelle maniere de combat les industries terrestres suscitent, pour en remporter profit, & autorité ou domination. Durant le temps duquel combat elles ne peuuent noter, que par le mesmes ils perdent la simple paisible essence de la paix avec Dieu, & avec ceux contre qui elles combattent, & tant qu'en eux est, amènent la mort furibunde à Dieu, & à la vie humaine: le tout encores sous couverture de faire vn seruice diuin, par lequel (comme ils mettēt en auant) on veut faire vn accord: là où cependant ce n'est qu'une rupture & disunction de tous seruites diuins seruants à la
- 47 paix, & accord ou vnion. Mais cela n'apperçoit ils point iusques à la fin du temps, qu'ils viennent à sentir, & recognoistre, que par leur combat il leur conuient (au lieu de ce qu'ils pensoient bien dominer) receuoir la damnable mort, pour la vie. Laquelle mort est le salaire de toutes terrestres industries, qui destituées de la simple essence de Dieu, suivent leur propre choix ou election.
- 48 Mais là où (par la simple essence de Dieu, les dons diuins se recoiuent à la vie uniforme, là vient l'ame à estre affranchie du fardeau mortel de la choisissante industrie.
- 49 Car l'ame (qui de grace reçoit la vie uniforme de la nature diuine) recognoist bien en la mesme vie, que c'est vn don de grace de Dieu, qui (au repos de la vie) les affranchist du faix mortel de la sensuelle industrie.
- 50 Et puis tout ainsi que l'ame sent le libre don de Dieu en la vie; tout ainsi vient elle à en tesmoigner librement, sans qu'en rendant tesmoignage d'iceluy mesme don de Dieu, elle cherche ou pense à quelque sienne peculiarité, pour son propre gain ou perte; ainsi que le fait la terrestre industrie, en ce qu'elle eslist ou choisist. Non assurement.

Nous

XIIII PREPARATION OV INTRODVCTION

Nous tesmoignons par la viuante simple verité, & ce par son 51
essentielle liberté deuant les libres, que les simples ames, ren-
duës par grace participantes des dons de Dieu, n'en donnent
aucun tesmoignage pour quelque gaing ou perte pour soy mes-
mes: ains le tesmoignage qu'ils rendent des gratuits dons de
Dieu; produisent ils de la libre essence de Iesus-christ en toute
liberté deuant les simples, & ce à la vie de l'heureuse triste mort,
& non à la mort de la vie diuine.

Or quand ces tesmoignages viennent à estre receus par vne 52
simple essence pour viure; alors la vie sert à la vie. Ce qui rend à
Dieu, & à la simplicité du tesmoignage vne resiouissance de
vie: à cause qu'on recognoist, & sent par la vie; que la vie est
contentée, & satisfaicte par la vie.

Mais l'industrie terrestre ne peut receuoir ce contentement 53
en sa propriété. Ce que l'ame de vie simple cognoissant fort
bien, elle ne s'ingenera iamais de s'exposer au combat contre
les non contentes industries terrestres, affin de disputer, & ar-
guer contre elles pour gagner ou perdre.

Car la vie simple cognoist assez par l'experience, que les 54
actions de l'industrie heritent tousiours la mort, voire soit à
gaing ou à perte. Car l'industrie terrestre fait tousiours par ele-
ction tout ce qu'elle faict, pour l'amour de soy mesmes; & au
despit de quiconques ne luy ressemble.

Qu'vn chacun doncques qui vueille entrer à l'vniforme vie 55
de Dieu, se tienne preaduerti par la simple essence de Iesus-
christ, de ne se mettre aucunement à quelque combat de dis-
puter ou arguer contre l'industrie ou ratiocination terrestre.

Car où c'est que l'industrie de l'essence terrestre veut domi- 56
ner, de là faut il que l'vniforme vie de Iesus-christ desloge sa
simplicité, & sorte de la comprehension d'icelle industrie; &
qu'elle luy laisse operer seule sa propre mort; iusques à ce qu'elle
viene à s'humilier sous icelle vniforme vie de Iesus-christ:
si bien qu'elle ne desire plus autre chose, que d'estre au com-
mandement, & seruice de la simple essence de la nature diuine
en la vie vniforme; sans plus porter en soy mesmes quelque au-
thorité ou domination peculiere.

Pour laquelle chose dōner à cognoistre à toute paix & con- 57
corde entre Dieu & l'homme par la vie vniforme, cela est (au-
tant que le temps le comporte) produit de l'essence & tesmoi-
gné par escrit en ce traité; sans y auoir applicqué quelque
choix

- choix ou election d'aucune chose concernant peculie.
 58 l'industrie terrestre. Et pourtant, qu'un chacun se
 bien de penser aucunement, qu'il y ait icy rien tesmoigné
 ledit choix ou election d'aucune chose terrestre. Non pour cer-
 tain. Car nous protestons & confessons deuant l'uniforme vi-
 uant Dieu, qui gouuerne ciel & terre par la puissance de son es-
 sence, & deuant tous hommes sur la terre; que ces tesmoigna-
 ges ne procedent d'aucun choix ou election de chair & de sang
 au des-advantage, ne particularisation d'aucune personne; ni
 de quelque pensément d'obtenir quelque preeminence ni hon-
 neur de quelque regne mondain, ne d'aucune adherence ou
 suite de chair & de sang, par quoy on voulust surmōter les sim-
 ples: hélas non! l'esprit du Seigneur nous en a deliurez, & af-
 franchis par la grace de Iesus-christ; & nous a déclaré son reg-
 ne, honneur, & sublimité à l'eternelle permanente communion
 59 de sa celeste essence. Et de cela est ce, que (par la vertu du
 vray esprit uniforme) nous tesmoignons impartiallement de-
 uant toutes oreilles spirituelles. Ce que mesmes (comme il est
 dict) nous ne faisons aucunement selon nostre bon sembler, ni
 de certaine entreprinse choisissante science de l'industrie selon
 le sens de la chair; ains du seul commandement, & instigation
 de la vraye uniforme vie de Iesus-christ, en laquelle consiste
 nostre communion avec Dieu & l'homme droit es choses ce-
 lestes. Comme S. Pol tesmoigne aussi, qu'il appartient, quand il
 dit, Que vostre conuersation ou bourgeoisie soit au ciel.
 60 Et pourrant abandonnons nous (autant que le temps le peut
 comporter) toutes compagnies charnelles, terrestres, & partia-
 les ou diuisées en ce monde: & à cest effect prenons nous garde
 à l'exercice de l'esprit, qui porte la lumiere deuant nous.
 61 Non pas toutesfois que par cela nous reiettions les ministe-
 res ou seruites figuratifs, qui assignent à l'uniforme vie de Je-
 sus-christ; comme s'ils ne fussent necessaires enuers l'homme
 non illuminé; ou que les precedents saints de Dieu n'en eus-
 sent usé, ou ne les eussent entretenus. Non assurement: cela
 62 n'est pas nostre intention. Nous auons desia protesté icy
 deuant, que nous laissons tous exercices ou vsages, & ministe-
 res figuratifs en leur estat; sans que vueillions en rien nous op-
 poser à iceux, ou cōtrarier à leur vray ordre ou degré: mais bien
 nous tesmoignons pour l'homme non illuminé; que les mini-
 steres ou seruites que les hommes non illuminez partialement
 se choi-

se choisissent par opinion, & que (suivants leur bon cuider) ils prennent pour leur Dieu de salut, ne sont qu'une abomination, degast ou perdition sur la terre; comme aussi pour tels ils sont recogneus deuant Dieu & l'homme illuminé: & ce afin que le mesme homme ne se tienne plus captif à sa damnation, sous les non spirituelles opinions: ains qu'il prenne sa visée aux œuvres du Seigneur en l'esprit, & à tout ce qui luy peut servir ou aider à icelles. Que si ces resmoignages viennent

63
des mains de quelques terrestrement affectionnez, qui (sous un lustre ou apparence de sainteté) ayent entrepris quelque ministère ou service, pour instituer quelque suite ou alliance de chair & sang; & que (comme selon leur complexion & essence ils sont communement hastifs, & soudains à iuger) ils viennent à prononcer, qu'ils soyent produicts de partialité, au desauantage de quelqu'un, & qu'ils soyent fondez sur quelque creature: Tels personnages démonstreront par cela, qu'ils seront assubiects sous la mesme partialité, de laquelle ils nous condamneront: Et non seulement seront ils heritiers à leur damnation, d'icelle partialité; mais aussi de tout le mal dequoy ils condamneront Dieu, & nous.

Saint Paul resmoigne aussi: O homme! Mais qui es tu qui iuges un autre? Car en ce que tu iuges autrui, tu te condamnes toi mesmes, veu que tu fais les mesmes choses, dequoy tu iuges un autre.

65
Si est ce que ceux qui sont terrestrement affectionnez cuident fort bien faire: de mode que de leur iniurieux, ou calumnieux iugement donné contre autrui, ils cuident bien faire leur saint service diuin; duquel ils edifient, endoctrinent, & paissent leur communauté; & ainsi pensent ils bien de l'entretenir conioinctement: Et si confirmēt tousiours leur esprit de calumnie (selon leur choix ou election, sur quelques choses personnelles.

I.

Pour autant doncques que de plus en plus nous trouuons, & recognoissons en la vie vniforme, que l'entendement & comprehension des hommes est presque du tout auueugle pour bien cognoistre ce qui compete à Dieu, & à son salut: Pour cela (outre ce que ceste introduction a esté pour certaines causes, plus amplifiée & estendue que n'estoit nostre premiere intention) auons nous esté esmeus d'employer nostre instinct & labeur

beur à exhorter ceux à qui nostre liure du Thresor des secrettes merueilles de Dieu viendra entre les mains; que pour paruenir à vne distinction asseurée de la cōseruation en la vie vniforme, & de la perdition au choix ou en l'electiō des choses personnelles, ils ayent à venir d'un contemplatif & bien humble esprit, tardif à se choisir ou adiuuger quelque chose pour son particulier, à bien repenser ou considérer ces tesmoignages, en l'essence mesmes d'où ils prouienent, & à laquelle ils renuoyēt: de sorte que, comme dit est, les ayans litteralement leus (selon l'industrie terrestre, en mode de certaine histoire, ils s'en vueillent courir, se persuadans de les auoir ainsi bien entēdus. Helas non. Car faisant ainsi ils se trouueroyent tous abusez; aussi bien que les scribes ou docteurs en la lettre, sans en remporter autre chose qu'une discordante ou partielle election de l'industrie; & ainsi demeureroient ils au mesme terrestre estat qu'au parauāt ils estoient, & en deuiendroyent plustost audacieux à se vanter, que humbles d'esprit & d'essence: & par ainsi laisseroyent ils (comme iadis fist l'homme terrestre) passer outre l'vniforme vie, en laquelle ils deuoyent recognoistre la Deité, & viure en icelle, à leur salut: sans qu'ils en receussent ou iouissent aucunement à la deliurance de leur terrestre essence.

2 Helas! ces tesmoignages requierent bien autre chose, que de seruir ainsi les variables ou particulieres elections de la terrestre industrie à sa perdition!

3 L'intention doncques est: Que quand on aura leu la lettre ou escriture de ces presents tesmoignages, que tout subit (d'une affection ou desir à l'essentielle iustice de Dieu, mettant arriere toute escriture literale & industrieuse election de la terrestre partielle essence, on aduise au tesmoignage de l'essence, soit elle bonne, soit elle mauuaise, de laquelle on se sentira saisi au cœur: Et là se faudra il tout incontinent addonner au labour avec Dieu & son vniformité contre la partielle ou diuisée meschante essence: & penser à ce qui est acertené: Que qui par la force ou vertu de Dieu ne veut labourer contre l'essence terrestre; aussi ne mangera il point.

4 Pour entreprendre ou commencer lequel labour selon l'essence de Dieu, afin d'estre conserué, il est necessaire que (tout autant que par experience on le peut appercevoir) on note bien par la lumiere au temps de l'essence ou estat en quoy on se retrouve pour lors; afin de recognoistre & sentir dedans soy-mesmes,

††

mesmes,

XVIII PREPARATION OV INTRODVCTION

mesmes, si contre son desir on se trouue seruir Dieu selon la Loy; ou bien si d'affection ou desir & amour on le sert selon la foy. Ce que l'homme pourra bien apercevoir de soy mesmes, par l'essence mesme qui le gouuerne.

Car si l'appetit ou desir de quelque peculiarité à la terrestre essence surmonte le desir & amour à la libre essentielle iustice de Dieu: il est bien certain que l'homme sert alors Dieu legalement avec peine & contrainte: Mais si le desir & amour à la diuine iustice de la vie vniforme surpasse le terrestre desir ou affection à soy mesmes; adoncques l'homme demonstrera il en tout son faire & laisser, vn ioyeux ou deliberé iuste seruice diuin, duquel à son salut il satisfera & recõciliera Dieu & l'home.

Et puis quand on est paruenue à estre saisi de ce iuste seruice 6 diuin [le desir à l'vniforme vie de Dieu] alors voit on bien, cõment l'essence humaine est en tant de diuerses manieres, tumbee à vne partiale amertume cõtre l'vniforme Deité, & contre autruy dissemblable à soy; le tout, à cause du choix ou election qu'il fait des choses exterieures; lesquelles il choisist en diuerses manieres à diuision & partialité; par le moyen dequoy il faict vne partiale ou diuisee mortelle inimitié entre Dieu & l'homme: laquelle à cause de son enuieuse amertume, n'est facile d'amender. Et tout aussi long temps que l'homme se 7 laisse gouuerner de la choisissante terrestre industrie, il ne peut eiter, qu'il ne tombe, deuant Dieu & l'homme, d'une diuision & inimitié en vne autre. Par lesquelles il luy conuient en fin perdre corps & ame en la mort partiale; ainsi qu'en grande misere nous l'apperceuons bien maintenant.

Ce qui n'aduient pas seulement au brutal monde dissolu, 8 qui ne s'empesche d'aucune iustice; mais aussi le plus, à ceux qui (comme ils pensent) entreprennent la iustice de Dieu; & qui (comme ils mettent en auant) ont la parole de Dieu, & qui pour l'amour de leur partiale ou diuisee vouloir choisi, se persuadent d'estre le Peuple de Dieu; la iustice duquel ils se disent accomplir par dessus tous les autres.

Et avec cela mesmes qu'ils nomment la parole de Dieu & sa 9 iustice, poursuiuent ils leurs noises enuieuses, & partiales dissentiõs; de mode qu'ils se font ainsi à croire, que tout ce que en leur discord, & partiale inimitié, ils entreprennent est droit & bon. Ce qui est bien le plus grand aueuglement, & enfor- 10 celerie, qui puisse aduenir à l'homme.

Car

- 11 Car quand il est si estrangé ou aliené de Dieu & de sa iustice, que cela qui luy est donné pour s'en seruir à paix & concorde, il s'en ose bien seruir à noises, & inimitiés particulieres : alors s'est il bien soy mesmes abandonné du tout à la perdition ; & la lumiere est deuenüe tenebres, & sa vie vne mort.
- 12 Mais quand par la lumiere de la vie vniforme, on vient à considérer le degast ou perdition de l'essence humaine, & qu'on la sentie en l'ame, on ne pourroit rien alors faire de meilleur, que de preuenir l'homme (autant que le temps le souffre) par demonstration de la vie vniforme : à celle fin que par icelle il puisse recognoistre la mortelle, partielle, terrestre noise ou dispute pour abomination (comme elle l'est, & telle la sentir en son ame ; & que par ce moyen, il puisse acquerir vn desir d'addonner son ame à l'vnique essence de Dieu, qui est proche de toute ame de bonne volonté. Ce qui est la droite parole & l'esprit du Seigneur, ouy le mesme Christ de Dieu, duquel il luy conuient receuoir l'vniforme naissance de la nature diuine, à repos, paix, & vnion. Chose qui ne pourroit iamais aduenir par quelque terrestre election ou choisissement de l'industrie : mais bien par la seule grace de Dieu, qui à cest effect, conçoit ou fructifie par la vie vniforme en l'humble & obeissante humanité.
- 13 Pour cela n'est il aucun confort ne refuge pour l'homme partial ou diuisé, que la seule vniformité de vie en la nature diuine. Car il faut que la vie gaigne la mort, & que l'vnion anichile la diuision, pour en recueillir le seul vnique.
- 14 Et par cela vient l'vnique Deité à estre cognüe & manifestée en l'obeissante humaine essence : & la vie vniforme oste toute tristesse mortelle de la terrestre essence, & transfere l'humanité (qui a par-enduré sa tristesse) en la ioye diuine.
- 15 Mais hélas ! d'autant que l'homme par le desir de sa vie, a conuertit entierement sa comprehension ou intelligence, & entendement à la diuision terrestre, pour cela est il totalement auueugle du mesme entendement, & incapable, pour (par la renonciation de toute diuision charnelle) se conuertir par la vie vniforme à l'vniformité diuine.
- 16 Car quand il sent en son cœur, qu'il est gehéné par la diuisée ou partielle meschante essence, & qu'il n'a quelque repos, ne paix en son ame : adoncques vient il à penser, que par le choisissement de la sensualité terrestre selon son desir, il acquerra facilement la paix de Dieu, & le repos de son ame : au moyen de
- †† 2 quoy

quoy il se forge encores d'auantage de partialités tendantes à inimitié. Ce qui prouient tant seulement, de ce qu'il a fi-
ché totalement son cœur, auidité, & volonté à son plaisir ou
desir terrestre; ce qui luy estaint, & abolist son desir & amour
enuers Dieu, & sa iustice.

En quoy il demonstre que son appetit ou desir terrestre est
deuenu son Dieu; comme au temps passé il a pareillement esté
dit par saint Paul; Que leur ventre estoit deuenu leur Dieu.

Et ce mesmes homme qui a esleu son appetit terrestre pour
son Dieu, est (quant à sa vie humaine, entierement departi ou
séparé de la celeste vnsubstantiale Deité: de sorte qu'il ne vit à
nul autre, qu'à cela mesme que (selon sa pratique, il se choisist
pour soy mesmes aux plaisirs ou desirs terrestres: De maniere
qu'il voudroit bien receuoir de Dieu, & de l'homme tout ce
qu'il veut, & appete: sans qu'il vueille submettre ou deliurer
son esleu vouloir, & desir sous la volonté & plaisir de Dieu;
ne vouloir endurer que Dieu l'employe au seruice de la vie
vniforme. Si est ce toutesfois, que (par la subtilité de son indu-
strie terrestre, il sçait bien dire, sous vn lustre ou apparence de
saincteté, que tout vient de Dieu, & que deuous rendre tout à
Dieu: Mais par son desir terrestre à propriété demonstre il
bien autrement.

Laquelle demonstrance est tesmoigna-
ge certain deuant Dieu & sa vie vniforme, que tel personnage
pour vng temps iusques au iugemēt, subiugue par tyrannie la
bonté & grace de Iesus-christ.

Laquelle subiugatiō aduiēt
cōme s'en suit: Tout autāt d'affection, plaisir ou desir, & vie que
l'homme par sa terrestre electiō, tiēt à soy mesmes; tout autāt fait
il de peine, & dōne de mort à la Deité de Christ, selon la nature
de la vie vniforme. Ce que l'homme aperçoit tout premieremēt
au iugement de la iustice.

Auquel iugemēt de la iustice se
cognoist deuant Dieu & l'homme, & est manifeste à la lumiere de
la vie vniforme, que le péché de la terrestre humanité est meil-
leur deuant ou en la presence de Dieu, que la choisissante iu-
stice d'iceluy. Et ce pourautant qu'icelle humanité s'accusante
de son péché, elle s'humilie, & ainsi vient elle à prier Dieu
pour auoir grace. Là où s'exaltant soy mesmes en sa choisissan-
te iustice elle se met contre l'humiliée nature diuine, en vne
suprefme arrogance ou vanterie.

Et pourtant toute la iustice que l'homme se choisist soy mes-
mes & apprehende en sa conuersion terrestre, sera (en ceste der-
niere

niere partie des temps, cogneuë, & sentie en l'ame, pour vne
 24 abomination de la mort. Car en son election terrestre il
 ne se conuertist pas de la chair & sang, à l'esprit & vie, ni de foy-
 mesmes à Dieu. Ains quand d'un zeile terrestre il se veut con-
 uertir, il se conuertist à quelque nouuelle election.

25 Laquelle sienne election le mene d'un element à l'autre; &
 ainsi demeure il tousiours le mesme. Car il reiette vne ordon-
 nance humaine, & choisist derechef vne ordonnance humaine.

26 Il repudie les saincts de Dieu selon l'humanité, & (selon la
 mesme humanité) il choisist d'autres saincts de Dieu.

27 Il reiette les ceremonies humaines, & se choisist encores
 d'autres ceremonies humaines.

28 Il repudie l'une personne, & en prend vne autre au lieu.

29 Il reiette l'eau & le pain, & derechef choisist eau & pain.

30 Il deiette (comme il pense) l'une idole, & en choisist dere-
 31 chef vne autre. Et tout cela qu'il choisist pour vne nou-
 ueauté, le mene à vne plus corruptible, dissoluë partialité ou
 diuision, que ne faisoit cela mesmes que par son election il viët
 32 à reietter. Helas! mais comment seroit il maintenant pos-
 sible, qu'une essentielle naissance de Iesus-christ pourroit ve-
 nir en lumiere d'une telle choisissante terrestre essence?

33 Nous doncques ayant (par la grace de Dieu) considéré en la
 lumiere de la vie uniforme, senti, & cogneu en l'ame ce grand
 auuglement touchant l'abominable perdition procedante de
 la diuision des hommes; auons esté poussez de Dieu, & de sa
 vie uniforme (par nous receuë de sa nature diuine) & rendus af-
 fectionnez à diuulguer ce liure du Thresor, à la conseruation
 de l'homme deceu & diuisé, pour luy estre vne adresse ou
 renuoy assignant à la mesme vie uniforme: à celle fin que l'hō-
 me (estât aidé d'iceluy) puisse premieremēt quelque peu aper-
 cevoir & sentir en son ame, comment c'est, que (par la dissolu-
 tion & iustice choisissante) il s'est estrangé, & reuolté de Dieu:
 & puis apres (passant plus outre) comment c'est que (sans em-
 ployer son industrie à quelque choix ou election) il se doibt
 droitement conuertir à Dieu, & à sa vie uniforme. Ce qui ne
 se doibt faire (comme il est dit) d'une election terrestre de chair
 & sang, à vne autre. Non pour certain: ains, de la terrestre diui-
 sée ou partiale election conduifante à la mort, à l'uniforme sa-
 lutaire conseruation de la vie.

34 Et où la conuersion se faict ainsi à droict, selon le renuoy ou
 †† 3 adresse

XXII PREPARATION, OV INTRODVCTION
adresse du liure du Thresor, là faut il que l'enchantement de
l'election exterieure finisse ses partialitez avec chair & sang.

Car l'homme, qui d'appetit s'addonne à la vie vniforme, n'a
(comme il est dit) que disputer ou debattre avec autre, que cō-
tre la seule terrestre essence, qui le veut desuoyer, & piller de
l'vniforme Deité. Ce qu'il n'a sceu recognoistre ou sentir en
foy, auant la declaration de la vie vniforme.

Car l'election terrestre qui soy mesmes se iustifie, & cōdam-
ne vn autre non conioinct avec soy, n'aduise point à cela.

Car l'industrie terrestre (delaquelle l'homme ruiné se laisse
mener) est engendrée de la diuision terrestre. Ce qui fait qu'elle
ne peut comprendre, ne recognoistre que diuision ou partialité
terrestre, qui s'apprend elementairement par l'election ou
choix qu'on fait: de maniere que la pauvre humanité tumbée
ne peut iamais estre amenée par son election industrieuse à la
vie vniforme; iacoit qu'en sa cecité non esprouuée, elle cuide
bien que si. Helas! tout ce que l'homme choisist par l'in-
dustrie en la terrestre essence, luy vient à rebours à sa recepte.

Car quand il pense bien qu'il receura la vie; alors recoit il la
mort. Ce qu'en la force de la mort nous auons bien esprouuē
sur nous & sur vn autre aussi.

Pour cela est ce doncques, que par compassion nous auons
estē esmeus, de preaduertir autrui de la mort pernicieuse, & de
l'exhorter à l'vniforme salutaire vie. Chose qu'en l'heureux
vniforme repos, & paix de Iesus christ nous auons cogneuē par
la mort terrestre, & l'auons sentie dedans nostre ame.

Et tout subit que la cogneusmes, nous ne nous conseillâmes
plus avec chair & sang, pour aucune partialité: ains nous prîmes
subitement nostre refuge & confort en la salutaire vie
vniforme. Et icelle mesmes (d'une ioyeuse ou delectable coye-
té, & repos de la suauité de l'essence, nous a deschargez en l'a-
me de la pesanteur de la mort terrestre, ce qu'autre n'auoit en
sa puissance. Et là où le mesmes aduiendra, il faut que le
confort de l'election terrestre en soit hors ou y soit fini.

Car tout aussi long temps que l'homme constitué le confort
ou aide de salut sur quelque terrestre election de chose ele-
mentaire, l'vniforme vie ne le pourroit deliurer ou affranchir
de la mort.

Pourtant faut il que l'homme, qui du pro-
fond de son ame cherche Dieu & sa vie vniforme, necessaire-
ment abandonne en fin (sçauoir est lors qu'avec gémissements,
&

- & pleurs il a tout parcouru) la terrestre diuisée personnellement election, & tout ce à quoy son cœur est alié, & qu'il tourne son ame au celeste interieur parler diuin qui administre spirituellement la vie vniforme en la nature diuine, pour retirer l'homme de toute election terrestre, & luy briser & aneantir sa cupidité terrestre. Car il faut que par l'inspiration, l'interieur parler de Dieu, l'homme delaisse premierement le terrestre, deuant qu'il puisse receuoir le celeste ou spirituel. Qu'un chacun prenne bien hardiement cecy à cœur.
- 45 Or d'autant que, en ceste derniere partie des temps, Dieu par sa diuine iustice a resuscité des morts sa vie vniforme, à fin qu'elle soit le tesmoing de ses celestes biens spirituels; pource cognoissons nous, & trouuons en effect par ce tesmoing celeste [la salutaire vie vniforme] que nous ne pouuons rendre quelque iustice à Dieu, ne soit que nous l'ayons preallablement receuë de luy par la naissance diuine.
- 46 Et quand ce vient, que de la nature diuine nous la receuons en nostre ame, & que nous la rendons au Dieu du ciel; encores demeure elle tousiours iustice de Dieu: delaquelle l'eslisante iustice de la chair, est entierement forclosse: de maniere qu'en la communauté de Dieu ne peut regner, qu'une seule iustice, à une seule vie & resiouissance.
- 47 Car tout ce qu'une seule sorte de iustice engendre à une seule sorte d'ame; voire, & encores que les corps esquels les ames ont leur mouuement, fussent de differentes natures: si est-ce nonobstât cela q la simple iustice demeure vniforme en la vie.
- 48 Et pourtant Dieu a il, en ceste derniere partie des temps, excitée des morts sa vie vniforme, pour la consolation de toutes ames diuisées, & mortes: à celle fin que toutes ames esparées, qui par la diuision terrestre sont dechassées, & reietrées en tous les coings de la terre, puisēt auoir un assésuré, & à tousiours permanent refuge en l'vniforme vie de la nature diuine.
- 49 En quoy le Dieu eternal, par son essentielle vnique force, accomplist ses promesses, qu'il a promises aux Peres.
- 50 Que si cela ne se faisoit, il faudroit bien que le genre humain perist en la discorde partiale: ainsi que la bouche du Seigneur afferme, Qu'il faut, que tout royaume en soy mesmes diuisé, perisse. Prenons donc bien garde maintenât à l'vniformité de Dieu: à celle fin qu'avec Dieu, & les vns avec les autres nous en puissions estre faicts participans en vniformité de
- la vie;

XXIIII PREPARATION, OV INTRODVCTION

la vie; pour par cela cestre deliurez de la terrestre choisissante mort. He confidez, ie vous prie, le temps passé, & ce- 53
luy qui se passe. Combien de sortes de vocations, & de differen-
tes manieres d'instigations sont elles passées, avec grands bruits
entre les enfans des hommes: par lesquelles (chacun à part
foy) vouloit estre le peuple de Dieu?

Mais pour autant qu'ils estoient tous comprins sous le 54
choisissement ou election terrestre, & qu'ils n'ont pas eu l'uni-
forme vie de la nature de Dieu pour leur celeste maistre d'es-
chole ou instructeur: pour cela n'ont ils point esté reformez en
vnion avec Dieu, ne les vns avec les autres, afin de pouuoir cō-
sister. Helas non! Mais tout ainsi que l'election terrestre les as-
sembloit ensemble; aussi la mesme election ou ehoix terrestre,
les a il diuisez ou dissipez en inimitiez; & par ainsi on n'a pas eu
esgard, ne point cogneu (pour paruenir à l'vniformité de vie)
l'interieur ouurage de Dieu, par lequel la meschante terrestre
essence se doit estaindre.

Qu'un chacun prenne (ie vous prie) cecy à cœur pour vne 55
leçon, & preaduertissement, & qu'il delaisse l'election terrestre:
& qu'en l'esprit de la vie vniforme, il prenne garde à l'ouurage
de Dieu pour renouation d'essence; de peur qu'en ce meschant
monde diuisé, il ne perisse avec les iniques ou meschants. Car
la fin de toute chair est proche.

Parquoy chacun, qui aperçoit la voix du Seigneur en son 56
cœur, se peut bien hastier, pour (du desir de sa vie) se separer in-
continent de toute election charnelle; voire & soit que ce soit,
qui ne soit inspiré, & engendré en son ame de la sainte essence
de Dieu, pour s'vnir avec Dieu & l'homme: & qu'il prenne su-
bitement le refuge de son ame à la vie vniforme. Car elle est
(en ceste derniere partie des temps) l'arche de Dieu, en laquel-
le Dieu veut congreger son peuple, & l'y conseruer qu'il ne
perisse. Et ainsi qu'és iours passez chacun (quittât ce qu'il 57
possedoit) entra par le commandement de Dieu dedás l'Arche,
pour estre conserué: ainsi chacun (pour estre aussi sauué) doit
il sortir par le mesme commandemēt de Dieu de son election,
& entrer en la diuine essence & vie.

Et comme és iours passez tous ceux qui demurerent hors 58
de l'arche vnique perirent: ainsi periront aussi maintenant
tous ceux qui demurerōt hors l'vniformité de la vie salutaire.

Car comme Dieu en sa sainte essence est vn, & vnique; ain- 59
si par

fi (par vne seule essence & esprit, a il tousiours gardé son peuple
 60 en vn. Auquel propos S. Pol tesmoigne aussi, Qu'en l'egli-

se ou communauté de Dieu, il n'y a qu'un Dieu, vne foy, vn
 baptisme, & vn Christ. Et iacoit (dit il en vn autre lieu) qu'il
 y ait diuerses sortes de ministeres; si n'est il qu'un seul esprit, qui
 61 les opere. Ainsi est il doncques bien necessaire, que tous

se rengent à vn en l'uniformité de Dieu: autrement faut il
 qu'ils perissent en la diuision terrestre.

62 Que chacun prenne bien garde à cecy. Le temps le luy fera
 cognoistre à la mort ou à la vie, non moins qu'au téps de Noë;
 quand le monde perist, le temps fist cognoistre cela que Noë
 auoit auparauant acertené. Et l'arche qu'il auoit preparée pour
 sa famille vniforme, fut en son temps manifestée pour la con-
 seruation des huit ames.

63 Et comme Noë (le monde dissolu ne l'entendant point) ap-
 pareilloit sa seule arche pour sa famille: ainsi (selon la parole
 du Seigneur mesmes, en va il maintenant en la preparation de
 l'uniforme vie. Car les diuisez partiaux terrestres sens ou in-
 tentions de la chair ne visent aucunement à l'uniforme vie
 de Dieu, iusques à ce que par le iuste iugement de Dieu ils vien-
 nent à recevoir la mort damnable. Et adoncques l'arche de
 Dieu [la conseruation de l'uniforme vie salutaire] est elle fer-
 mée deuant eux. le vous prie de bien ruminer cecy, & de le
 prendre à cœur.

O

PVis doncques qu'il est ainsi, que Dieu fait en nos iours appa-
 roir sa grace de la vie vniforme, à l'encontre de la mortelle
 diuisée electiō ou choix de la chair, chacune en son operation;
 pour d'icelles (l'une à la vie, & l'autre à la mort) rendre tesmoi-
 gnage deuant les hommes; & qu'en la lumiere de Christ nous
 trouuons effectuellement, que les enfans des hommes appre-
 hendent, par leur election, & assubiection les choses elemen-
 taires aussi bien à leur salut, qu'à leur damnation; & que de soy-
 mesmes elles sont innocentes du salut, & de la damnation d'i-
 ceux: Pource le vouloir & conseil de Dieu a il esté, qu'en ren-
 dant ces presents tesmoignages siens (par lesquels se demontre
 à l'homme son essence celeste tendante à la vie) nous laissassions
 toutes elementaires personnelles choses en leur propre essence
 & nature; sans en faire mention, ni (par quelque choix ou ele-
 ction terrestre, constituer d'icelles aucuns seruiques diuins, ni

†† 5 quel-

XXVI PREPARATION, OV INTRODVCTION

quelques idolatries aussi : ainsi comme les terrestres choisissans sens de la chair iusques à maintenant en ont vsé, à vne grande misere, fascheries, & ennuys entre les enfans des hommes.

Et d'autant que de graces, par miseres & ennuys, nous auons ² avec Dieu cogneu cela par sa mesmes vie vniforme ; pour cela selon la volonté de Dieu, auons nous aussi, avec les spirituels yeux de Christ, passé outre toutes elementaires personnelles choses en ces tesmoignages icy, pour seulement demonstrier à l'homme la vie vniforme en esprit : & ainsi selon la volonté de Dieu auons nous regardé, tasté, & senti en nostre ame seulemēt à l'essence qui est la Deité mesmes ; & à la terrestre essence, qui elle mesmes est le peché, & la mesme essence gastée. Et ainsi auons nous fondamentellement descouuert à l'homme icelle mesmes essence, qui est Dieu en sa vie vniforme : & aussi l'essence terrestre, qui de soy mesmes est le mal ; & les auons (autant que selon l'opportunité du temps nous en auons eu le pouuoir en Dieu) posées, chacune en son essence & vertu, à nud, & à descouuert au regard de ses yeux.

Quiconques à cest effect, prendra doncques maintenant ³ garde à la grace de Dieu, pour entendre, en la vie vniforme, & viure selon ce à quoy les tesmoignages renuoyent ; il sera bien tost deliuré, & par l'esprit vniforme, affranchi de toute noise ou discord terrestre, auquel les enfans des hommes sont tūbez.

Car l'homme (qui selon Dieu se conuertist à la vie vniforme ⁴), trouue bien tant à faire pour la mort, & pour la vie en son essence humaine, qu'il peut facilement oublier tout ce qui est hors de luy. Ce seroit aussi vne grande sottise à luy, d'employer son noble temps si precieux en Dieu, à telles noises ou disputes.

D'autant doncques, que Dieu transforme, & spiritualise nostre ⁵ ame des choses figuratiues à son vnicque eternelle essence, & qu'en ce temps perilleux nous trouuons par effect, que telles noises ou dissensions, & partialitez sourdent du choisissement ou election des choses personnelles, cela nous a pour ceste heure fait laisser de mettre nostre nom personnel en cestes tesmoignages : mais bien auons nous significatiuement déclaré nostre nom essentiel [la vie vniforme] d'où l'ouurage procede ; & à iceluy renuoyons nous le lecteur. Ce que nous auons principalement fait, afin que le lecteur ne se laissast preiudicier d'un nom elementaire, pour adherer à l'election de quelque creature, ou bien à la blasmer ; de sorte que par cela il en oubliast l'interieur

terieur onurage de Dieu en foy, comme iusques à maintenant il est aduenü entre les enfans des hommes.

6 Car nous n'ignorons point quelles menées de diuisions les enfans des hommes ont dressé sur les noms personnels. L'auteur premierement ou celuy qui a mis en lumiere quelque escrit, s'est enorgueilli & exalté pour auoir esté prisé de chair & sang, son semblable: ou bien s'est enaigri ou despité, quand il en a esté blasmé.

7 Si doncques ainfi fust que l'Auther, ou celuy qui met l'œuvre en auant, eust si vertueusement receu les dons de Dieu, que pour estre prisé, ne vituperé il ne s'en trouuast de rien esmeu en son courage: il faudroit bien (au moins s'il cognoist le terrestre partial esprit, qui regne en l'homme non illuminé) qu'il portast le soing (en ce temps perilleux) que par le nom elementaire, l'homme ne vinst à s'aveugler interieurement, ou qu'il n'en bastist quelque aliance exterieure de chair & sang tendante à mutinerie ou sedition.

8 Car le lecteur non reformé faict en son election terrestre d'un nom elementaire l'une fois vn Dieu, & l'autre fois il en faict vn diable. Ce qui ne luy sert que d'aveugler son essence interieure.

9 Pourtant est il bon qu'on oste les armes aux enfans qui ne scauēt encores parler, iusques à ce que l'aage venu ils s'en puissent seruir à droit pour se conseruer.

10 Et iacoit que nous ne declarions pas nommément nostre nom elementaire en ces tesmoignages; si ne doibt le lecteur penser pour cela que ne vueilliôs (s'il desire de viure avec nous en la vie vniforme) communiquer verbalement avec luy pour donner distinction des mesmes tesmoignages: croyés que si faisons; & que nous le desirons extremement; & qu'en temps oportun nous ne voudrions nous cacher de luy. Mais ce que nous n'escriuons presentement de la plume le nom de nostre creature; cela faisons nous (comme dit est) afin que ledit lecteur se tienne coy en son courage, pour euitier tout peril; esperant qu'il en prendra d'autant mieux garde interieurement à l'essentialité de Dieu, pour addonner son ame à l'vniforme vie de la nature diuine. Car c'est cela qui demeure perpetuellemēt avec l'homme.

11 Et quant au nom elementaire, il n'est besoing de s'en soucier: car s'il est auourd'huy, il est demain fini. Et puis quand il n'est plus, adoncques s'affoiblist aussi son tesmoignage establi sur son nom elementaire, & ne peut plus seruir.

Ce que

XXVIII PREPARATION OV INTRODVCTION

Ce que le lecteur pouuant noter, & sentir en son ame; il se 12
 tiendra fort bien content en fin, & satisfait de l'eternellement
 permanent autheur, & du celeste precepteur ou maistre d'es-
 chole: & si remerciera, & louera Dieu d'auoir atteint le temps
 de grace; qu'il puisse voir, & sentir en l'ame, que la terre [l'es-
 sence terrestre] soit faicte l'escabelle des pieds du Seigneur, &
 que Dieu par son Christ vniforme, ait prins le royaume de son
 essence dedans l'humble humanité, & l'y ait establi à iamais.
 Ce qui est l'accomplissement de toute doctrine, loy & prophe-
 tes. Parquoy la propriété de la chair, qui a separé l'homme de
 l'essentielle Deité, vient à estre anichilée: & ce qui estoit deux,
 est reduit à vn. Adoncques de l'affection ou desir, & plaisir 13
 de la vie qui est en l'homme, vient il fincliner à l'vniforme
 Deité, de sorte que d'une viuante vertu & desir à la Deité, il
 vient à dire dedans son cœur:

Seigneur ie me liure moymesmes à ta sainte vnicque essen- 14
 ce, & confesseray d'ores enauant ma propriété de la chair pour
 vne inimitié de Dieu. Car c'est celle propre qui préd mon ame
 captiue, & la liure au diable, pour receuoir la mort damnable.

Ha propriété ou seruitude de la chair! tu as par tes plaisirs & 15
 cupiditez esleués, separé mon ame du Dieu viuât! Mais le vray
 Christ de Dieu [l'vniforme vie de la nature diuine] est faict mô
 liberateur, & affranchisseur à iamais; & m'a amené la vie, & à
 toy [propriété de la chair] la mort damnable.

Par cecy est vn chacun admonesté, que cassant ou renuoyât 16
 toutes choses personnelles & propriété de la chair, il ne regar-
 de plus à quelque intention ou imagination de l'industrie: mais
 seulement à ce que son ame interieure puisse estre transformée
 de vie, & vnice avec la nature diuine. Mais on ne doit cepen-
 dant laisser (comme il a esté dit, & ordonné) d'vser de tout ser-
 uice, & aide qu'on pourra enuers Dieu & l'homme.

Car cela sont les vrais seruices diuins, desquels on doit vser 17
 pour la reuñion de l'vniforme vie de Dieu. Et tous autres serui-
 ces qui ne montrent aucune efficace à cela, ne doit on point
 tenir, ne recognoistre pour quelques seruices diuins.

Lesquels seruices ou ministeres on recognoistra par l'essence 18
 qu'ils produisent ou mettent en auant, & par l'essence à laquel-
 le ils renuoyent ou assignent. Car le service ou ministration diuine
 assigne ou renuoye à l'vniformité de la vie. Lequel service
 n'est subiect ou lié à quelconque chose tendante à particulari-
 té: ains

- te: ainsi seulement à ce qui est utile, & conuenable à l'vniforme vie de la nature diuine: le tout pour Dieu & pour l'homme. Auquel seruice Dieu a creé tout ce qui est au ciel & sur la terre,
- 19 Mais le seruice ou ministration de l'essence terrestre r'enuoye ou assigne à toute partialité ou diuision cupidités, & voluptez de la chair: & est subiect ou lié au peculier choix ou election de la déprauée meschante essence.
- 20 Or faut il bien que l'homme prenne exactement garde à ces deux essences, & ministeres ou seruices. Car de son essence humaine il est saisi & conaturé de tous deux.
- 21 Et le temps accompli, que de son regard, comprehension, & entendement il vienne à la maison [sçauoir est interieurement dedans son ame] il rencontrera dedans soy ces deux essences contrariantes l'une à l'autre, chacune selon sa complexion: Et par ce moyen recognoistra il, & sentira aussi bien son salut, que sa condamnation estre presents dedans luy. Et lors Dieu luy donnera il de grace, la franchise ou liberté de pouuoir mettre sa main auquel des deux qu'il voudra.
- 22 Que si en l'vniforme vie de la nature diuine, l'homme ne prend lors garde au salut de son ame, & qu'il eslise ou choisisse le desir de la terrestre essence, au lieu du desir de la celeste essence, ainsi Dieu est il inculpable de sa damnation.
- 23 Helas! ceux qui sont saisis de tel auuglement nous esmouuent tellement l'ame, qu'il nous faut prier pour eux le viuant Dieu du ciel; qu'il luy plaise les deliurer de leur terrestre propre sensuelle cecité, & par la vertu de son essence enleuer leur esprit à son impartiale nature diuine; pour ainsi auoir (avec Dieu & nous) sa communion en la celeste essence.
- 24 He, amis cordiaux! qu'un chacun regarde (ie vous prie) & prenne garde à soy mesmes en ceste derniere partie des temps, & qu'il mette entierement sa volonté à la volonté de Dieu, faisant tellement que l'essentielle grace du Seigneur opere en luy pour son salut: à celle fin que par effect il puisse deuenir vniforme avec Dieu. Car les œuvres seruiables que Dieu opere par nous, & nous avec luy pour le salut, luy donneront (s'il y prend bien garde) enseignement ou adresse, iusques à contempler Dieu; là où il sera deliuré & affranchi de tous terrestres esprits diuisés ou partiels, qui ne luy apportent que travail & miseres de la mort. En laquelle franchise il trouuera par effect, en la lumiere de Christ, à quels grands travaux ou peines

XXX PREPARATION OV INTRODVCTION

peines c'est, que les terrestres sens de la chair sont subiects pour historialemēt de monstrer leur iustice esleuē deuant leurs semblables; à fin de maintenir l'intention ou entreprinse qu'ils se choisissent. Laquelle entreprinse & labeur historial de 27 l'opinion deuient en fin vn vain songe terrestre, lors que dedans l'homme non reformé il a engendré sa diuision ou partialité: de sorte qu'il oublie & perd toutes les iustifications qu'il luy auoit prefigurees ou depainctes. Et toute la vie qu'il a puisé de l'industrie historique, l'amortist dedans luy comme vn mort: voire mesmes sans en rapporter aucune cognoissance de lumiere ne vie de Dieu. Helas! n'est ce pas bien cecy vne 28 grande misere pour l'homme; que (pour tout son diligent labeur, qu'il a employé à l'industrie historique, il luy en conuienne receuoir la mort pour son salaire?

Et pourtant nous resiouissons nous avec action de graces en 29 l'vniforme vie de Dieu; que par sa verité celeste, il nous ait tellement retirez en ceste derniere partie des temps, & affranchis de l'industrie historique; que par la mesme verité essentielle nous trouuons, tesmoignons, & descriuons ores dedans nous ciel & terre, vie & mort, bien & mal, salut & damnation, comme y ayants tous leur essence, vertu, ou efficace.

Ce qui est le droit fondement des saintes escritures, dequoy 30 (dés le commencement du monde, tous les saints de Dieu ont tesmoigné. Chose que les terrestres historiques industries ne peuuent bien comprendre, ne cognoistre par leur subtilité. De maniere que par ceste faute ils iugent tousiours les œuvres de Dieu, & les œuvres du diable, & malings esprits historialemēt hors de soy, & hors l'vniforme vie de Iesus christ; sans iamais se iuger soy mesmes dedans leur cœur tenebreux.

Pour cela faut il finablement qu'ils soyent iugés à leur dam- 31 nation par vn autre; sçauoir est par la iustice de Dieu. Et alors est ce que l'industrie terrestre reçoit (par le iugemēt de la iuste nature diuine) sa propre diuisée ou partielle noisiue amertume ou felonnie; laquelle (par son enuie, elle auoit au parauant espanduē sur la sainte verité de Dieu, & sa vie vniforme.

Helas, helas! que tout homme nō reformé prenne hardimēt 32 bien cecy à cœur; pour euitier que (par le iugement de son industrie terrestre, il n'excite son ame à felonnie pour estriuer cōtre Dieu & sa vie vniforme: d'où s'en suiuit, qu'il fust contraint de perir en la mesme felonnie ou amertume,

Car

- 33 Car il ne se pourroit pas exciter de plus grande amertume en vn cœur terrestre, que la felonnie laquelle l'industrie enuieuse de la chair entreprend soymesmes contre la iustice de Dieu.
- 34 Ce qui prouient de ce que la iustice de Dieu est si contraire au cœur de l'homme : lequel cœur terrestre cuide bien vaincre la contrarieté de Dieu avec l'industrielle amertume ou courroux : ce qui luy defaut, de maniere qu'il luy conuient souffrir d'estre soymesmes vaincu, & de perir en son amertume, despit, ou felonnie. Que si le lecteur de ces tesmoignages diuins veut defendre son ame de l'enuieuse amertume operée sa propre mort, il luy faut prédre garde à l'essence, & non à l'industrie terrestre, & noter à ce qui est icy tesmoigné. Et puis apres, que par le sentimēt, il obserue en son ame de quelle essence, desir, & affection ou cupidité il est saisi, s'il est diuin, ou bien s'il est terrestre : & qu'alors il face, que le sentiment iuge essentiellement dedans son ame selon ce qu'est sa complexion & nature.
- 36 Car quand l'essence oit, sent, ou est saluée de son semblable, il faut bien lors qu'elle tressaille de ioye, comme futa le fruit ou enfant d'Elisabeth à la salutation de Marie. Ainsi comme (selon la contreesence, il en aduint aussi aux esprits immondes, qui tressaillirent & s'espouuanterent, quand Christ [le fils de Dieu] approcha d'eux, pour les chasser d'où ils estoient : c'est à dire, que où il y a vniformité, il y a ioye, & là où il y a contrariété, il y a frayeur. Que si le lecteur attend ainsi essentiellement dedas son cœur au iugement, il ne pourra estre abusé de l'industrie terrestre (qui ne cognoist aucune essence diuine, pour aggrauer son ame. Et viendra le tesmoignage à estre iugé à son salut dedans son ame, tout ainsi qu'il est produit.
- 38 Lequel salut il enheritera & receura en l'ame, lors qu'il aura abandonné les terrestres partiaux esprits, & le gouuernement de l'industrie non reformée, & qu'il sera essentiellement conuerti à l'vniforme vie de la nature diuine, & qu'en esprit il prendra effectuellement ainsi garde au diuin tesmoignage.
- 39 Car quiconques est essentiellement enseigné & poussé par l'esprit du Seigneur, il paruiet par la vie vniforme au royaume de Dieu. Et quiconques est endoctriné par l'industrie terrestre, il vient par la mort partiale ou diuisée à noises, & dissensions. Car c'est la doctrine de l'antechrist desuoyante du vray
- 40 Christ de Dieu [la vie vniforme.] Et pourtant, vous tous qui aimez la verité de Dieu, prenez essentiellement garde à l'ouura-

XXXII PREPARATION, OV INTRODVCTION

l'ouurage du Seigneur, qui vous est icy literalement depaincte, & testifiée: Et remercions par ensemble, & louons Dieu en sa vie vniforme, que de sa celeste grace essentielle, il a faict misericorde à nostre ruinée humanité, iusques à l'amener à sa vie vniforme.

Et faisons en ceste misericorde de Dieu, qu'il nous souuienne, comment, durant encores l'aveugle cours, & zele ou affection terrestre, il a pleu à Dieu nous préserver par sa grace es tenebres incognues, entre la violence des terrestres esprits, sous lesquels nous estions prisonniers avec horreurs, gemissements, tremblements, hurlements & cris, iusques à la venue du temps present de son essence sainte: à celle fin qu'en ceste derniere partie des temps, nous comme tesmoins fissions aussi cognoistre sa grace essentielle deuant les hommes ruinés, & nous y employassions diligemment de tout nostre desir & volôté en la vie vniforme.

Que si en la vie salutaire nous venôs à bien penser, côme il appartient, à cela, nous nous quitterons bien, ou renoncerons à nous mesmes en tout ce qui est terrestre; & d'une ame humiliée preste à faire la volonté de Dieu, rendrôs bien franchement au mesmes Dieu son hōneur, sa gloire, & souueraineté; & si aurôs bien aussi cōpassion de tous hommes captifs, contre leur gré, sous l'essence terrestre, & si gemirons en esprit, & prierôs à Dieu, qu'il luy plaise, en ce dernier but des temps, se souuenir des miseres de son peuple.

Par telles choses nostre ame a elle esté esmeuë d'inuoker d'un cœur humble, le Dieu vivant en sa sainte essence, qu'il luy pleust orés, au leuer de sa lumiere essentielle, esmouuoir par son esprit, & troubler les cœurs terrestres; à ce que par la lumiere ils puissent sentir & cognoistre en toute humilité, que ils sont saisis des terrestres tenebres de la mort, & qu'ils en sont gouvernés en toute propre ou peculiere sensualité: à celle fin que, par cognoistre les tenebres mortelles, ils puissent acquerir vne affection attendant l'essentielle lumiere de vie.

Esmoue la terre, ô Dieu! & par ta rosée celeste rends la fertile, pour l'entretien de ta vie: à celle fin qu'elle puisse recevoir la droite vertu de ta semence sainte, laquelle toy mesmes tu sèmes maintenant de ton saint ciel, pour engendrer des enfans vifs selon ta nature diuine. Et fay, comme la sainte prophetie l'affirme, que ta parole, qui maintenant sort de ta bouche essentielle, ne retourne à toy vuide; ou deuant qu'elle ait demonstré, sur les diuisés ou partiiaux cœurs terrestres, son essentielle fructi-

- fructification iusques en la vie vniforme. A celle fin, ô Dieu! que par ton esprit vniforme tu puisses engendrer, & inspirer vn seul genre de peuple; lequel te recognoisse en ta vie vniforme;
- 46 & y magnifie tó saint nom. Car puis que ta Deité est d'une seule sorte, condition, & essence; aussi appartient il bien que ton peuple soit aussi d'une mesme condition & essence. Et ce qu'ils viuent en l'vniformité de ta nature diuine, est le seur tesmoignage que tu sois leur Dieu, & qu'ils soyent ton peuple. Et ainsi viuront ils tous dedans l'ame à la concorde l'vniforme vie
- 47 de Iesus-christ à iamais. Et cela est la viue maison ou habitation, ô Dieu! en laquelle tu t'inspires ou halenes, & te demenes avec tous tes saincts. Et tout ce que tu produits est esprit & vie. En laquelle vie est comprinse la puissance ou vertu de la celeste essence en sa perfection, & iusques au iour present est demeurée en la mesme vie de ton ciel.
- 48 Par laquelle puissance ou vertu tes saincts tesmoigneront maintenant, en ceste derniere partie des temps, deuant tous les peuples partiaux ou diuisez sur la terre la vie de ta nature diuine: & demonstrent, qu'il n'est aucune iustice qui soit de valeur enuers toy, que l'vniformité de ta vie. Et par ceste demonstration tous hommes de bonne volonté sentiront en l'ame, comment c'est qu'ils se deurent conuertir à toy; car en leurs terrestres tenebres, ils ne sçauent comment c'est qu'ils se doiuent conuertir à l'vniforme vie de ta nature diuine.
- 49 Et pourtant, ô Dieu! preuien l'homme decheut avec ta gracieuse lumiere; par laquelle ses yeux aueuglez puissent estre illuminez, & par la clarté d'icelle tienne lumiere chasse les tenebres hors de luy: à celle fin qu'en icelle lumiere de ta sainte essence, il puisse apprendre à te cognoistre, & à te receuoir en ta
- 50 vie vniforme. Cela, ô Dieu! est nostre souhait, & priere à ta diuine bonté, par laquelle nous auons esté esmeus de te prier selon ta volonté: En laquelle supplication & priere tu as appaisé nostre ame de ta patiëce, & as exaucé nostre priere: parquoy nous te rendons l'ouurage de ton esprit. Car tu nous as fait cognoistre par ta grace que ton soigneux esprit (sans iamais sommeiller ne dormir) est tousiours au guet pour la debile humanité qui se conuertist à toy.
- 51 Auquel tien esprit viuant à iamais nous recommandons le commencement, & la fin de tout ce qu'en ceste derniere partie des temps tu nous as déclaré par ta vie vniforme pour vnes reliques eternelles, ô Dieu! au salut
- ††† de

XXXIIII PREPARATION, OV INTRODVCTION
de toutes ames de bõne volõté. Et cela est la vertu, esprit, halei-
ne, & vêt de tõ ciel, & de la terre: en quoy l'vnique cœur de ton
essẽce vit, & se demene. Duquel tiẽ cœur vnique il faut neces-
sairement q̃ tous cœurs reçoient la vie. Et cela est lors, ô Dieu: ta
multiplicatiõ reduitte pour iamais à vn, qui est ta vie vniforme.

V.

PAr ceste vertu de l'vnique multipliante Deité confessons
nous deuât Dieu & tous les hõmes; que ceste œuvre de l'es-
prit est produitte par grace, & tesmoignée deuât les hõmes par
l'vnique vie vniforme en Christ; pour vne distinctiõ d'entre la
vie & la mort: Aussi la mesme vie vniforme de l'eternelle Deité
en portera elle l'essentielle nom à iamais au ciel & sur la terre.

Car l'obeissante humanité (par laquelle ceste œuvre est de 2
grace) coulée, l'a (& soy mesmes avec) rapportée franchement,
& en toute liberté rendue & deliurée à la vraye source & fon-
taine: & à l'exemple réelle de tous les saincts de Dieu, elle a en
toute humilité recommandé pareillement au vray Dieu tout
ce qu'on en pourroit dire: Le tout pour satisfaire à l'essentielle,
parfaicte Deité, & à toutes ames simples, qui cherchent Dieu
en sa sainte essence.

Que sil se trouue maintenant, ou se 3
trouuera cy apres quelque vn, qui ne soit satisfait ou content
de ces tesmoignages, & qu'il pense bien voir plus clairement,
salutairement, & intelligiblement l'œuvre du Seigneur, qu'el-
le n'est expliquée en ce liure du Thresor; qu'iceluy dõne corps
à sa veuë & sentiment: C'est à dire, qu'il escriue & tesmoigne
soy mesmes son don, selon la clarté qu'il en a receu de Dieu par
la vie, & qu'ainsi il laisse ces tesmoignages (sans y adiouter ne
diminuer) en leur essence, de laquelle ils sont produits par la
vie vniforme: à celle fin, que par son industrie terrestre il ne
blesse son ame à la montaigne de Dieu.

Car quiconques par son industrie, estant destitué de la vie 4
vniforme [le Christ de Dieu] en osterà, ou y adiouterà; il en re-
ceura, & portera la punition de la iuste essence de Dieu; sans
qu'en la simplicité de Christ il puisse communiquer avec l'v-
niforme vie de la nature diuine. Pour cela l'esprit vniforme
de Iesus christ aduertist il la diuisée ou partielle terrestre in-
dustrie; qu'elle n'ait en l'absence (cõme il est dit) de l'vniforme
vie, à donner iugement de ceste operation essentielle de Dieu.

Car qui ne reçoit point la feue ou nourriture du sep dela vigne 6
ne peut estre branche dudit sep pour porter fruit: parquoy il

ne

- ne peut aucunement produire aucun vin pour la resiouissance de la vie; ains estat separé du sep de vigne, il est prest d'estre mis
 7 au feu pour brusler. Mais celuy de qui l'ame est vniforme à la nature diuine, ou qui a desir à icelle, demeure en la celeste essence, pour y porter fruit de iuste vie, & de là peut il tesmoigner avec le Christ de Dieu en la vie vniforme, l'vniformité de la lignée celeste à vnion deuant toutes ames esparées ou diuisées. Lequel tesmoignage engendre és dispersées ames mortelles vne certaine esperance de paruenir à l'vnique diuin salut de la vie. Car cōme la diuision de la terrestre industrie dissipe par son tesmoignage ou espard les ames à tristesses: ainsi le tesmoignage vniforme les ramasse en ioye & resiouissance.
- 9 Pour cela tesmoigne aussi S. Paul à l'humanité, qui par la fructification de Christ entre en compagnie avec l'vniforme Deité: Resiouissez vous de ce que ie vous escri, ou inculque tousiours vne mesme chose: Car par cela vous estes plus acertenez de vostre salut: Comme s'il vouloit tesmoigner (ainsi qu'il le faict en plusieurs autres passages) qu'il n'est aucun salut de vie
 10 hors l'vniformité de Dieu. Et à fin qu'en ceste derniere partie des temps nous puissions heriter l'vniforme salut en nos ames dispersées, qui par l'espreuue du temps ont acquis vne affection ou desir au salut diuin; nous sommes ores par l'vniforme voix de Dieu, appelez tous esgalement du terrestre, diuisé industrieux estat (introduisant en nostre ame la mort dissipate) à l'vniforme vie en Dieu; & exhortez, qu'en la vie vniforme nous prenions garde à ce gracieux temps de salut.
- 11 Ce qui fera, que nous n'escouterons d'ores enauāt plus à dispersion, & miserres en l'ame, ni n'ensuiurons aucunement les diuers langages, appels ni voix de variables diuisez terrestres
 12 sens ou industries. Laquelle voix de Dieu aussi nous ne pourriōs ouir, ne la croire qu'en vne seule place ou lieu: lequel lieu gist directement en descendant bas, là où on se renonce, & abandōne soy mesmes, & toute sagesse de la chair industrieuse.
- 13 Or est il besoing à quicōcques se vueille disposer, ou mettre au chemin vers ce lieu là, qu'il se pouruoye de la pure simplicité, ou innocence de Christ, à ce qu'elle soit sa guide ou conducteur. Car sans cela il ne pourroit iamais paruenir au lieu, où il peut ouir la voix de Dieu.
- 14 Mais tout subit aussi qu'on a la simplicité de Christ pour cōducteur, on perd incontinent la terrestre industrieuse compa-
 ††† 2 gnie:

XXXVI PREPARATION OV INTRODVCTION

gnie: car ils ne veulent venir là; pource qu'ils feroient cōtraints d'y mourir. Puis apres qu'on a perdu la veuë de ceste lignée 15 industrielle, on vient tout incontinent à ouir l'vniforme voix de Dieu à la vie: Et par le son de la voix diuine nous venons à recognoistre, & sentir en l'ame, que l'vniforme vie de la nature diuine est nostre salut, & repos de vie. Et mesmes aussi, que hors ou sans la vie vniforme, il n'est pas de salut pour le peuple de Dieu. De là s'ensuit, que tous ceux qui recognoissēt Dieu 16 en son vniformité à leur salut, sont occasionnés d'abandonner toutes diuisées, partiales ou discordantes œuures & ministeres qu'ils ayēt oncques faicts pour l'amour du sens de la chair, & de reprendre & r'entrer à l'vniforme seruice de Dieu & de l'hōme.

Puis tout aussi tost qu'ils adonnent entierement leur ame à 17 l'vniforme seruice de Dieu & de l'homme, ils sont renduz participans en leur essence des vniformes vertus de tous les saincts de Dieu, ouy du ciel & de la terre aussi.

Et tout ainsi comme en l'vniformité de Dieu ils luy sont o- 18 beissants; aussi tout l'exercite celeste leur est il obeissant pour les seruir, & ainsi tesmoignent ils tous ensemble; qu'il est vn Dieu vniforme qui entretient, & gouuerne toutes choses par l'esprit & vertu de son essence. Et pourtant tesmoigne S. 19 Paul; Qu'aux bons toutes choses seruent à bien. Car tout cela que par l'vniformité de Dieu les droits & sinceres font les vns aux autres pour bien & vnion; cela mesmes reçoient ils reciproquemēt en leur ame. Voire encores qu'ainsi fust que la mesme chose seruiſt à mal pour ceux qui sont hors la vie vniforme; si est ce pourtant qu'elle ne laissera de seruir aux bons à biē, qui par cela viennent à estre incités & apprins d'estre humbles ou abbaissés. Parquoy l'vniformité de Dieu produist en euidence vn ministere ou seruice salutaire pour celuy qui ſy soubmet.

Veue doncques qu'en ceste derniere partie des temps nous 20 sommes de grace appelez par la voix de Dieu; & inuitez pareillemēt au salutaire seruice ou ministere de la vie vniforme; prenons maintenant à cœur ceste mesme voix en son vniformité, sans endurcir ou enaigrir nostre cœur contre la grace de Dieu; ainsi que les cœurs terrestres viuans à eux mesmes ont les iours passez, & tousiours fait cōtre la salutaire voix & appel de Dieu: ains prenons garde (en toute humble obeissante action de grace) à icelle voix essentielle de Dieu, & luy donnons audience pour paruenir à toute vniformité de vie, & cōuertissons, autant qu'il

qu'il nous est possible, nostre ame (sçauoir est nostre vie) à la deité vniforme. Par le moyen dequoy nous receurôs, avec tous les precedés saints de Dieu, l'vniforme vertu de la celeste esêce pour vne vie dedâs l'ame; au moyen dequoy nous remporterôs la victoire de toutes terrestres diuifées ou partiales mortalitez.

21 Et pour, par la grace de Dieu, recognoistre la mesme puissance ou vertu de la iuste essence en l'ame, & puis y viure; qu'un chacun qui y ait affection ou desir, prenne maintenant à cœur ces tesmoignages essentiels pour son aide & conducteur. Car à qui veut commencer vn ouurage qu'il n'ait oncques faicte, ni accoustumée, il est tresbon & vtile (encores qu'il ait bonne affection ou desir audit ouurage) qu'il ait vn exemplaire, conducteur ou patron qui le conduise à ce qu'il doit imiter; de peur que, par son inexperience, il ne se trompe soy-mesmes en son

22 labeur. Or le vray conducteur, exemplaire, modelle, ou patron à quoy le lecteur doit le plus aduifer & prendre garde, est la vie vniforme de la nature diuine, laquelle il doit receuoir en l'ame. Laquelle (afin qu'on y prenne bien garde) nous alleguons, & produisons souuent, & par plusieurs fois en tesmoignage au liure du Thresor. Mais d'autât que Dieu par sa Loy, & ses Prophetes, renuoye à tant de différentes figures ou choses imaginaires, & aussi que ce terme ou vocable est inusité entre toutes les imaginaires non illuminées industries, on pourroit demander; Pourquoi c'est qu'on vse si souuent dudit vocable, *La vie vniforme, vnisubstantielle, ou d'unique essence*? A cela nous donnôs ceste raison, & respondons; Que de grace nous receuôs (en ceste derniere partie des temps) la declaration & demonstration du Dieu essentiel; que tous seruices, figuratifs ou imaginaires demonstres, Loy, Prophetes, similitudes, & paraboles, qui depuis Adam, iusques à Christ, sont procedées & inspirées du Dieu essentiel, ont toute leur assiette, fonds, fondement, stabilité, & perfection en l'vniforme vie de la nature

23 diuine. D'autant doncques, que pour l'accomplissement, & perfection de tous ministeres figuratifs, Dieu declare soy-mesmes par grace, sa diuine vie vniforme; pour cela ce vocable de *vie vniforme* prend son origine, & vertu de l'vniformité de Dieu. En quoy Dieu fait cognoistre deuant tous hommes partiaux ou diuifés, qu'ils deuoyent desister de leur choix, ou election diuifée ou particuliere, & de leurs estrâges terrestres imaginations, & pour estre sauuez en Dieu, deliurer leur ame à sa

††† 3 vie

XXXVIII PREPARATION, OV INTRODVCTION

vie vniforme, afin de pouuoir estre deliurez du terrestre, diui-
 sé, industrieux esprit. Que si l'homme ne veut prendre 24
 garde à cela, & que de l'affection ou desir de sa vie, il ne desiste
 d'addonner son cœur audit terrestre, partial esprit; c'est chose
 asseurée qu'il ne paruiendra iamais au salutaire repos & paix de
 son ame. Voire & posé le cas qu'il s'addonnast soy mesmes 25
 à toutes les choisissâtes saintetez qu'il pourroit iamais excogi-
 ter par son industrie, si ne pourroit il pour cela paruenir au mes-
 mes repos salutaire de son ame, ne mesmes subiuguer en soy
 les terrestres esprits. Car il est conclud en la puissance de 26
 Dieu, & predestiné en sa sainte sagesse, qu'il n'y aura iamais
 aucun qui puisse ou sache subiuguer ou vaincre les malings es-
 prits en l'homme ruiné, que la seule vie vniforme de la nature
 diuine. Ce qui prouiet, de ce que les meschans esprits sont 27
 si puissamment connaturez audit homme ruiné, qu'ils ne se
 soucient de personne qui vienne à eux en diuision ou partiali-
 té. Ainsi que mesmes il en aduint aux Apostres de Christ, les-
 quels en l'absence de l'vniforme vie de Christ, ne peurēt chas-
 ser les diables. Et comme il l'est aussi tesmoigné en la demon-
 stration de Iesus-christ, comment ils mettoient à mort tous les
 messagers enuoyez du Pere; Voire & le fils mesmes. Ce qui se
 fait iusques à ce que le Pere mesmes [l'vniforme vie de la natu-
 re diuine] vient en iustice, & leur ramene la mesme mort pecu-
 liere ou diuisée, de laquelle ils auoyent occis les messagers en-
 uoyez de Dieu. Ceste là est la mort par laquelle sont con- 28
 damnez tous les diuisez partiaux appetits ou desirs, & cupidi-
 tez, qui dedans l'homme ruiné, s'esleuent de la chair contre la
 nature de Dieu. Et pourtant la vie vniforme de la nature 29
 diuine est le vray sauueur, Dieu le Pere, le fils Christ, & le saint
 Esprit; laquelle vie vniforme deliure l'obeissante humaine es-
 sence de la mort, & est celle qui oste la grâde pierre [la propre-
 sensuelle iustice legale de la chair] mise sur le sepulchre, lors
 qu'elle est née, & spiritualisée ou restaurée en l'humanité.
 Parquoy icelle vie vniforme de la nature diuine est en la fin 30
 des temps, le suprefme salut diuin, & l'entier fondement de vie
 en la maison de Dieu. Ouy elle est le puiot sur lequel l'entier
 ouurage de Dieu, & le salut de l'homme tourne, respire, & se
 demene. Que le lecteur se garde doncques bien de pēser, 31
 que ce soit vne vaine composition ou parolle ramassée par l'in-
 dustrie terrestre, & non procedante de l'vniforme vie de Dieu.
helas

helas non! qu'il s'abstienne hardiment de tel cuidoer. Car l'industrie terrestre (de sa terrestre diuision) n'a la puissance de pouuoir (sans l'operation de l'vniforme vie de Iesus-christ) mettre en auant la parolle d'icelle vie vniforme.

- 32 Vray est que les industries terrestres (de leur subtile finesse, sçauët bien aussi parler d'vnion: mais par la lumiere de l'vniforme vie de Iesus christ il est (en ceste dernière partie des temps, maintenant assez manifeste & cognue, comment (à l'encontre les vns des autres) ils assignent leur diuisee ou partiale vnion sur la propre sensuelle election de leurs opinions, différentes les vnes aux autres: suyuant quoy ils prennent (selon leur choix d'opinion) différentes choses elemétaires pour leur fondemēt, sur lequel (comme ils donnent à entendre) ils veulent assoir leur
- 33 vnion ou concorde. Par laquelle fausse vnion, laquelle de leur industrie terrestre ils veulent ainsi faire, en vne vie choisie, separée de l'vniformité de la vie salutaire, ils tumbent tous en vne partiale ou diuisee amertume de la mort: de laquelle ils ne serōt iamais retirez ou deliurez, que par la puissance ou vertu de l'vniforme vie de Iesus-christ: ce que mesmes n'aduiēdra deuant que (d'une ame bien volontaire, ils s'y soyent addōnez.
- 34 Car l'vniforme vie de la diuine nature ne se permet attoucher de personne, que de ceux, qui d'une ame bien humble, en priant & suppliant, le requierent fidèlement de Dieu. Car elle est le meilleur & le plus precieux thresor de Dieu, lequel il ne deliure iamais qu'à son amy singulierement esleu, qui sous son obeissance outre passe auec luy & son Christ la mort & la vie.
- 35 A laquelle obeissance nous renuoyons ou assignōs le lecteur dedans son ame: prians Dieu que ledit lecteur puisse prendre garde selon Dieu au mesme renuoy ou assignation: à celle fin que pour obtenir la victoire de tous les terrestres partiaux esprits, il puisse recognoistre, & sentir au vif dedans l'ame la parole de la vie vniforme. Par lequel sentiment de la vie vniforme il sera excité à vn bruslant desir ou auidité d'abandonner, & deliurer entièrement son cœur à Dieu.
- 36 Car là où Dieu sera cogneu en sa vie vniforme, il seroit impossible, qu'on luy peust refuser le cœur duquel on vit; à cause qu'il n'est viande au ciel ne sur la terre plus delectable, ne saine pour l'ame de la vie, que l'vniforme vie de la nature diuine. Ce qui fait, que les ames diuines recognoissent, & sentent la viande terrestre & toute son esjouissance terrestre pour vne mort:

XL PREPARATION OV INTRODVCTION

sans qu'ils puissent appuyer ou confirmer le faire ou le laisser de tous leurs tesmoignages qu'ils produisent, sur quelque autre chose que ce puisse estre, que sur l'vniforme vie de la nature diuine, delaquelle ils sont gouuernez, conduits, & poussez.

D'où s'ensuit, que pour la gloire de Dieu, & le salut des hommes, l'esprit de la vie vniforme est le seul auteur, & precepteur ou maistre d'eschole en la maison de Dieu, & le demeurera en eternité. Ce que ses seuls disciples cognoissent à vne marque ou signe qu'il leur donne dedans leur cœur.

Lequel signe nulluy ne pourroit iamais receuoir, que prealablement il n'ait esté enseigné par l'hüble doctrine de la vie vniforme, ou apprins à partir de l'essence terrestre, & à marcher iusques à la celeste diuine essence. Et puis apres, que par l'accomplissement de l'obediëte doctrine de la vie vniforme, quelqu'un a receu ceste marque, alors la monstre il deuât l'vniforme Dieu au ciel, & conséquëment deuant toutes bien-volôtaires obeissantes ames sur la terre, qui ont receu vn desir de faire la volonté du Seigneur. En laquelle representation il demonstre (par l'efficace ou vertu du signe, qu'il est vn tesmoing asseuré, inspiré, & enuoyé de Dieu pour tesmoigner le salut aux ames abandonnées. Or ceste marque ou signe, par lequel il de-

monstre la puissance ou vertu de Dieu, est diuin, & humain: & est le mesme signe duquel Gedeon [l'auant combatteur de Dieu] receut le patron, par lequel il fut asseuré que Dieu estoit avec luy. Mais le mystere secret de ce signe ne descriuons nous point icy de la plume, deuant l'entre-meslée terrestre industrie, de peur qu'elle n'en fist mal, ainsi qu'és iours precedens elle eust fait du corps de Moÿse [le seruiteur de Dieu] si elle eust sceu où il estoit enseveli: ains le secret mystere dudit signe est enregistré, & gardé par l'vniforme esprit du Seigneur en la maison de Dieu: afin que les vniformes de la vie le puissent presentiellement lire & entendre, pour par cela discerner en l'ame le diuin vniforme tesmoignage d'avec le terrestre industriel entre-meslé tesmoignage; & puis apres receuoir ledit vniforme vray tesmoignage pour viure à la vie, & recognoistre & abandonner le terrestre industriel tesmoignage, par lequel l'ame est embrouillée, pour vn poison d'icelle.

Or d'autant que l'vniforme esprit de vie est le producteur de ces tesmoignages icy, pource donne il à cognoistre deuant toutes ames simples cherchantes de cœur Dieu & leur salut, qu'elles

les doibuent à iamais auoir tousiours esgard à l'essentiel tesmoignage, pour examiner dedans l'ame, si elle est regie & gouvernée par son vray maistre d'eschole, autheur, & producteur, sçauoir est par la vie vniforme: ou bien si elle est menée, & gouvernée par le propre cerchement de l'industrie terrestre.

43 Et au cas qu'on en doute, il faudra interroguér les deuan-
ciers ou aînés en la vie vniforme quel est le signe prenommé,
& en quoy c'est qu'il demonstre sa puissance ou vertu.

44 Et tout incontinent apres qu'on l'aura entendu & compris
en la vie vniforme, on viendra tout à l'instant s'appercevoir par
la vertu du signe, si le tesmoignage est administré par la vie vni-
forme de la nature diuine; ou bien si il est defferui par la diuisée

45 ou partielle terrestre industrie. Que si par la vertu du signe
on trouue, qu'il est administré par la diuisée terrestre industrie;
on recognoistra biē lors qu'il est de nulle vertu, & qu'il ne peut
seruir pour la vie eternelle. Car il n'a point lors plus de vertu,
qu'un corps sans ame, un vaisseau sans vin, une armoire sans
pain, & une lanterne sans lumiere, avec laquelle on ne peut
poursuivre son chemin durant la nuit.

46 Si doncques il aduient quelquefois, que par auarice ou par
quelque cupidité d'honneur, & arrogance ou vâitise de la chair,
l'industrie terrestre entreprinft (estant destituée de l'vniforme
vie de la nature diuine) de mettre en auât le tesmoignage de la
vie vniforme enuers la diuision terrestre; ouy soit par subtilité
de la terrestre industrie, ou biē par lettres imitées, si est ce qu'i-
celuy terrestre industrieux ou littéral tesmoignage ne debura
estre receu, ni admis par les vniformes de la vie salutaire, ne
mesmes par les simples qui de cœur cherché Dieu & leur salut,
pour un tesmoignage diuin seruât à la fructification de la salu-
taire vie vniforme; & les mesmes ne le deuront aussi recognoi-
stre pour aucun tesmoignage diuin, tout aussi long temps qu'il
sera gouverné sous l'industrie terrestre.

47 Car ils n'ont que faire de prendre, ou de receuoir de la terre-
stre industrie quelque corps mort sans ame, veu que par grace
ils ont receu de l'vniforme Dieu de vie un corps pur, muni d'un

48 ne ame viuante. Voire & qui plus est: Un cœur simple, qui
par simplicité cherche le Dieu de la vie, & qui n'a encores receu
quelque assurece ou certitude en l'ame de l'vniforme tesmoi-
gnage de la vie de Dieu, recognoistra fort bien par l'experien-
ce, que tous les terrestres industrieux tesmoignages sont infru-

ctueux

XLII PREPARATION OV INTRODVCTION
dueux pour l'vniforme salutare vie diuine.

Car là où c'est qu'on parle ou traite de tesmoignage, sans 49
qu'il soit effectué en la vie vniforme; c'est seulement vn tesmoi-
gnage de l'industrie terrestre qui ne produist aucun fruit de
Dieu; & par lequel les ames des hommes sont trompées: & qui
de soy mesmes est le vray Iudas Ischariot, lequel pour son pro-
pre gaing vend, & trahist le Christ de Dieu.

Comme aussi l'esprit du Seigneur le testifie par son seruiteur 50
Dauid à la meschante industrie, là où il dit: Pourquoi allegues
tu mes droits, & prens mon aliance en ta bouche, puisque tu
hais le chastiemēt du Seigneur, & que tu reiettes arriere de toy
ma parole: [mon esprit essentiel?] Si tu voyois vn larron, tu t'en
courrois avec luy, & ton partage estoit avec les paillards &
adulteres. D'autant doncques que l'vniforme Dieu de la 51
vie fait par sa vie vniforme, cognoistre ceste mesme distinction
en l'essence de son obediēte humanité; pour cela est ce qu'on
ne doit recognoistre aucun tesmoignage pour le salut, que ce-
luy qu'on reçoit de la vraye essence de Dieu, & qu'on taste ou
manie, & sent en la vie vniforme de la nature diuine. Comme
aussi les seruiteurs de Christ ont (es iours passez, tesmoigné en
la lumiere de vie, qu'ils ont ouy, veu, atouché, & senti viuant
dedans l'ame leur tesmoignage [qui est le tesmoignage de
Christ] & que par la vie ils l'ont tesmoigné (comme S. Pol tes-
moigne aussi; Qu'il n'a point receu le tesmoignage de l'Euan-
gile d'aucun homme; ains du Dieu viuant:). Aussi leur tesmoi-
nage est il trouué vif, & d'efficace en la vie; & si demeurera per-
petuellement stable & veritable en la maison de Dieu.

Car quand tous les terrestres industrieux esprits par leurs di- 52
uisions rumbent à terre, alors demeure l'vniforme esprit de
Dieu en la vie de iustice, & persiste ferme pour le confort eter-
nel, & ioye en la vie vniforme en toutes ses ames spiritualisées
ou reformées; laquelle vie est la lumiere du ciel, qui iamais ne
se taindra. Par laquelle viuante lumiere, & lumiere de vie 53
nous desirons exhorter le lecteur (à cause de la bonne affection
cordiale que nous portōs à son salut) que d'un simple cœur ne
cherchant rien autre chose que l'honneur de Dieu & son salut, il
vueille exactement prendre garde à chacun de tous les points,
& sentences qui luy sont icy tesmoignées par diuerses opera-
tions; & que pour action de graces enuers Dieu, il vueille ap-
paizer son ame en l'vniforme vie de la nature diuine: afin qu'en
ces

ces temps perilleux elle ne perisse avec les terrestres embrouil-
 54 lées industries. Car il n'est en ceste derniere partie des tēps
 aucun confort pour les ames oppressées; fors qu'en Dieu, & en
 ses tesmoignages de la vie vniforme.

55 Et quant aux tesmoignages produits en ce liure du Thresor,
 nous ne scauons pas auoir recelé au simple lecteur qui ne desire
 rien que son salut quelque chose qui luy peust estre necessaire
 56 à cela. D'autant doncques que l'vniforme esprit du Seig-
 neur testifie, & propose au lecteur vn renuoy ou demonstrence
 à son salut; si il aduient qu'il n'y prenne salutairemēt garde: nous
 nous en deschargeons deuant Dieu, & ses saincts; declarans que
 nous, & l'vniforme tēsmoignage de Dieu sommes incoulpa-
 57 bles de sa damnation. Car nous ne nous sommes en rien
 espargnez de faire tout labour seruiable, & si n'auōs caché sous
 aucune couuerture, ni enseveli en vn cœur terrestre les dons li-
 beraux ou gracieux que Dieu nous donne de sa grace: ains, là
 où nous auons eu le temps, & le moyen, nous les auons testifiez
 à la lumiere de la vie vniforme, & y auons appelle nostre voi-
 sin, & les luy auons assignez dedans son cœur.

58 Et iacōit que nous ayons quelque fois eu befoing de nous
 addonner à l'exercice corporel pour subuenir à nostre neces-
 sité: si est ce que pour dilater les dons diuins, nous auons mieux
 aimé de prendre la sobriete corporelle, que de differer pour les
 choses necessaires à la creature, de tesmoigner, & faire cognoi-
 59 stre les dons de Dieu. Ainsi tesmoignons nous avec le fi-
 dele seruiteur de Dieu Moyses; auoir mieux aimé de viure peti-
 temēt avec les enfans de Dieu, pour participer aux dons diuins;
 que de viure avec le meschant monde dissolu, es delices de la
 chair, & estre frustré des dons diuins.

60 Ouy nous certifions avec S. Pol; Que nous auons reputé les
 plaisirs humains en l'essence terrestre pour dommages, & per-
 tes ou fiente: afin d'acquies en Dieu & en Christ l'vniforme
 61 vie de la nature diuine. Et en ce zele, affectiō, desir, amour,
 & inclination que nous auōs par l'vniforme vie de Iesus-christ
 à la iustice de Dieu, nous confions nous au clement Dieu de la
 vie vniforme, qu'à la gloire de soy mesmes il fera conceuoir, ou
 fructifier son vniforme esprit de la vie aux cœurs des hommes
 de bonne volonté: à celle fin que les hommes partiaux ou diui-
 fez (qui suiuant leurs opinions, veulent maintenant chacun
 auoir à part son Dieu peculier) puissent par l'vniforme vie de
 Iesus-

XLIIII PREPARAT. OV INTROD. PAR L'ESP.

Iesus-christ, recognoistre qu'il n'est qu'un seul Dieu, lequel gouverne ciel & terre, & donne la vie à l'homme; & aussi qu'on ne peut servir au mesme Dieu qu'en sa vie uniforme.

Et adonques pourra l'on bien essentiellement tesmoigner par la vie uniforme avec saint Paul; d'un Dieu, d'un baptême, d'un espoir, & foy; d'une iustice, d'un esprit, & d'une essence.

Et de ceste uniformité de Dieu vient la parfaite vie à estre engendrée en Dieu, & en l'humanité: laquelle vie parfaite tesmoigne par sa naissance uniforme, qu'elle est la vie de Dieu. D'où s'ensuit, que l'humanité peut lors tesmoigner avec Saint Paul: Je vi; non pas moy; ains c'est Christ [la vie de Dieu] qui vit en moy. Cela est la conclusiō de tout ce qui est tesmoigné, & de tout ce que Dieu requiert de l'homme pour le salut.

Et si ne tendent ces tesmoignages (qui se diuulguent en la liberté de Iesus-christ, deuant toutes ames de bonne volonté) à autre but, que pour donner à cognoistre deuant l'homme ruiné ou descheut en sa diuision la mesme uniforme vie de Dieu à fructification: à celle fin qu'en ceste dernière partie des temps vn chacun recognoisse & sente en son ame; que la grace de Dieu demonstrera premierement deuant vn chacun son salut uniforme, auant que son iuste iugement s'execute: Et ce à la conseruation de toutes simples ames, & à la damnation des malueuillants repugnans à Dieu, quand il offre ou presente sa grace. Et par ainsi Dieu separera il bons & mauuais, les vns d'avec les autres, & reduira chacun en son lieu.

Plaife au Seigneur, hélas! nous donner vn cœur humble, qui soit humblement appareillé à faire sa volonté: à celle fin que puissions prendre garde à la grace de Dieu, pour sa gloire & nostre salut, iusques à paruenir à l'uniformité de sa vie. Ainsi soit il.

Au reste nous saluons cordialement icy le cteur beneuole en l'uniformité de la vie salutaire, & le recommandons à l'uniforme esprit de Dieu, & si persisterons tousiours de souhaitter, & prier Dieu & sa grace; que à la fructification de sa vie uniforme, il luy plaife inspirer son esprit uniforme en tous cœurs diuisez ou partiaux, & le leur faire cognoistre autant que le ciel & la terre s'estendent.

O Dieu, exauce nostre priere!

La premiere partie du liure
DES T E S M O I G N A G E S
DES SECRETES MERVEILLES
DE DIEV CACHEES AV
FONDS DV COEVR
DE L'HOMME;

En laquelle se declare

LA CREATION DE LA DIFFEREN-
te Operation de Dieu des Tenebres à la
lumiere dedans l'homme qui tend
ou aspire à la parfaicte
essence.